

JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

59e Année. — No 10.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 29 MARS 1940

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Leclerc élu par une majorité d'environ 4,200

La tempête a privé des milliers d'électeurs de leur droit de vote

Avec une quinzaine de polls à venir, l'officier rapporteur dans Shefford dit que 9,408 citoyens seulement sur un total de 18,278 ont voté mardi. — Nombreux voyageurs en panne à Waterloo.

Trains enneigés, autobus en panne, automobiles en dehors de la route et dans l'impossibilité de bouger, voyageurs aux prises avec la tempête, ennuis de toute sorte pour les compagnies de transport aussi bien que pour leurs clients: tel est le bilan de la dernière fin de semaine à Waterloo et dans la région circonvoisine.

Il est certain que les milliers et les milliers de personnes qui ont souffert des dernières rigueurs de l'hiver dans notre province ne seraient pas sorties de chez elles samedi dernier pour aller passer Pâques avec des parents ou des amis si elles avaient pu prévoir ce qui les attendait.

Notre ville a dû, pour sa part, accueillir plus de cent cinquante personnes et leur donner l'hospitalité. C'est ainsi que, de samedi à lundi, nos trois hôtels et toutes les pensions qui pouvaient les recevoir ont été envahis par des voyageurs que la tempête avait dispersés chez nous alors qu'ils comptaient se rendre ailleurs pour la grande fête de dimanche. Il y avait au nombre de ces voyageurs une soixantaine de soldats qu'il a fallu disperser un peu partout après que l'abondante chute de neige eut immobilisé l'autobus les transportant de Montréal à Sherbrooke.

Quant aux automobiles qui se sont trouvées à un moment donné en panne entre Granby et Waterloo, on en a compté samedi soir plus de cinquante et ce n'est que le lendemain matin, aux petites heures, que voitures et occupants se trouvèrent en lieu plus sûr, grâce au service efficace et prompt de nos divers garagistes.

A quelque chose malheur est bon, dit le proverbe. Si les hôtels et les restaurants ont eu peine à donner à ces clients d'occasion le service qu'on y reçoit en temps normal, ils se sont cependant efforcés de suppléer par un surcroît de travail à la grande affluence qui s'y est présentée en fin de semaine et la plupart des voyageurs sont repartis satisfaits de la façon dont ils avaient été traités ici. Le nombre des visiteurs étant plus restreint en notre ville à cette saison-ci de l'année, c'est dire que beaucoup d'argent y est tombé en même temps que la dernière neige.

SUR NOS VOIES FERREES

Les autorités du C.P.R. ont pu, en réquisitionnant tout l'outillage et toute la main-d'oeuvre qu'elles pouvaient trouver, maintenir leur service entre Waterloo et la métropole, où les trains ont continué de circuler avec des variations plus ou moins fortes dans leur horaire, mais il n'en a pas été de même sur le tronçon qui s'étend de Waterloo à Drummondville, les communications entre ces deux villes se trouvant interrompues de dimanche à mardi par l'accumulation d'énormes bancs de neige sur la voie. Il a fallu six locomotives, autant de chasse-neige et quelque trois cents hommes pour libérer finalement les rails des pyramides qui s'étaient élevées çà et là.

Le train du matin du C.N.R. n'est parti qu'à quatre heures de l'après-midi, lundi, mais, après maintes difficultés, il réussissait toutefois à revenir à son point de départ vers les onze heures, le jour même. C'est surtout entre West-Shefford et Waterloo que les mécaniciens et leurs assistants ont éprouvé le plus de difficulté. Là aussi d'énormes bancs bloquaient le passage des convois ou rendaient leur marche extrêmement ardue. La situation est redevenue normale sur ces deux lignes; mais la route Sherbrooke-Montréal, tant dans la direction de la métropole que dans celle de la Reine des Cantons de l'Est, reste fermée pour quelques jours encore à la circulation. Il en va de même pour la route qui va de Waterloo à Knowlton et Cowansville.

NOMBREUSES ABSTENTIONS

L'élection de mardi se faisant par des chemins bloqués à la campagne et des rues enneigées à la ville, le nombre des voteurs ce jour-là fut forcément très restreint par rapport à celui de personnes ayant droit de suffrage. On nous rapporte que, dans telle et telle municipalité du comté, le vote n'a été que de vingt pour cent comparativement à la liste électorale en vigueur.

Bonsecours, Racine, l'Enfant-Jésus, Beauregard's Corner, Ste-Anne de Stukely et Racine, pour ne citer que ces endroits, ont été tout particulièrement affectés par la tempête et plusieurs centaines de leurs citoyens se sont vus dans l'impossibilité de se rendre aux polls.

LIBÉRAUX ÉLUS DANS LES CANTONS DE L'EST

	Maj.
Beauce	Edouard Lacroix, lib. 9200
Brome-Missisquoi	Maurice Hallé, lib. 5765
Compton	J.-A. Blanchette, lib. 6322
Drummond-Arthabaska	Armand Cloutier, lib. 1800
Mégantic-Frontenac	Jos. Lafontaine, lib. 4182
Richmond-Wolfe	J.-P. Mullins, lib. 1730
Shefford	J.-H. Leclerc, lib. 4200
Sherbrooke	Maurice Gingues, lib. 5967
Stanstead	R.-G. Davidson, lib. 561

Le candidat libéral l'emporte dans la plupart des polls

Sa majorité dépasse de 618 le vote obtenu au scrutin de 1921 par feu l'honorable G.-H. Boivin. — Les perspectives sont que le candidat national-conservateur perdra son dépôt.

La majorité de M. J.-H. Leclerc, qui était de 423 aux élections de 1935, alors qu'il brigait pour la première fois les suffrages dans cette circonscription, est passée à plus de 4,000 lors du scrutin de mardi dernier, en dépit du fait que des milliers et des milliers de personnes ont été, ce jour-là, dans l'impossibilité de se rendre aux polls à cause de la tempête qui avait fait rage la veille et l'avant-veille.

Les chiffres à date donnent un total de 7,809 votes au candidat libéral, tandis que M. Hector Choquette, son adversaire, n'en obtient que 3,622. La majorité de M. Leclerc est donc de 4,187. Il peut y avoir quelques légers changements lorsque tous les rapports définitifs auront été soumis à l'officier rapporteur, M. Oscar Séguin, mais les perspectives sont que ces changements ne modifieront guère le présent état de choses, ce qui revient à dire que le porte-étendard national-conservateur perdra son dépôt.

UNE MAJORITE RECORD

Ce chiffre de 4,200 constitue la plus grosse majorité jamais donnée à un candidat dans Shefford et dépasse de 618 la pluralité obtenue au scrutin de 1921 par feu l'honorable G.-H. Boivin, qui l'emporta contre M. H. Beaudry par 3,582.

Une erreur du sous-officier rapporteur de West-Shefford donnait d'abord à M. Choquette 112 voix dans cet arrondissement électoral et 23 à son adversaire, M. Leclerc. Cette erreur a été depuis corrigée et c'est l'inverse qui est vrai. Le candidat libéral triomphe dans West-Shefford comme il a triomphé dans la plupart des autres bureaux de scrutin du comté.

LE VOTE PAR POLL

Voici d'ailleurs le vote par poll, d'un caractère non officiel encore, mais dont les résultats définitifs ne modifieront probablement pas beaucoup l'aspect actuel:

Poll	Lec.	Cho.	Majorité
No			Lec. Cho.
1 St-Alphonse de Granby	93	59	34
2 Cant. de Granby, No 1, South Ridge	92	30	62
3 Canton de Granby, No 2, Canaan	77	45	32
4 Cant. de Granby, No 3, Bowker Ouest	29	25	4
5 Canton de Granby, No 4	49	31	18
6 Canton de Granby, No 5, Mawcook	41	63	22
7 Canton de Granby, No 6, North Ridge	40	74	34
8 Village de West-Shefford	112	23	89
9 Cant. Shefford, No 1, Coin Beauregard	93	2	91
10 Cant. de Shefford, No 2, Frost Village	50	16	34
11 Cant. de Shefford, No 3, Saxby Corner	55	32	23
12 Warden	65	29	36
13 St-Joachim, Coin Martin	68	37	31
14 St-Joachim, Maple Ridge	153	38	115
15 Ste-Pudentienne, No 1, Rollins Hill	49	24	25
16 Roxton Pond, No 2, South Roxton	72	12	60
17 Ste-Pudentienne, No 3, Roxton Pond	33	25	8
18 Ste-Pudentienne, No 4, Bienvenue	47	25	22
19 Village de Ste-Pudentienne	230	44	186
20 South-Stukely, No 1, Ouest	141	39	102
21 South-Stukely, No 2, Est	39	24	15
22 Ste-Anne de Stukely	107	69	38
23 Lawrenceville	119	25	94
24 Stukely-Nord	143	39	104
25 Ste-Cécile de Milton, Village	98	79	19
26 Ste-Cécile de Milton, Boileau	77	32	45
27 St-Valérien de Milton, No 1, Egypte	68	9	59
28 St-Valérien de Milton, No 2, Village	118	69	49
29 St-Valérien de Milton, No 3, Ayyette	77	21	56
30 Canton de Roxton, No 1, Ouest	60	23	37
31 Canton de Roxton, No 2, Sud	33	17	16
32 Canton de Roxton, No 3, Est	53	19	34
33 Canton de Roxton, No 4, Nord	65	10	55
34 Village de Roxton-Falls, No 1A	62	51	11
Village de Roxton-Falls, No 1B	77	35	42
35 Village de Roxton-Falls, No 2	79	18	61
36 Cant. d'Ely, No 1, O., L'Enfant-Jésus	79	35	44
37 Canton d'Ely, No 2	57	20	37
38 Canton d'Ely, No 3, Par. de Valcourt	95	46	49
39 Canton d'Ely, No 4, Racine	116	31	85
40 Canton d'Ely, No 5, Béthel Nord	64	3	61
41 Canton d'Ely, No 6, Dalling Nord	51	28	23
42 Village de Valcourt	78	73	5
43 Ville de Waterloo, No 1, Nord-Est	114	37	77
44 Ville de Waterloo, No 2, Nord-Ouest	174	36	138
45 Ville de Waterloo, No 3, Centre-Est A	114	35	79
Ville de Waterloo, No 3, Centre-Est B	87	24	63
46 Ville de Waterloo, No 4, Centre-Ouest	117	40	77
47 Ville de Waterloo, No 5, Sud-Est	176	30	146
48 Ville de Waterloo, No 6, Sud-Ouest	130	26	104

Cité de Granby

49 No 1	169	53	116
50 No 2A	116	35	81
No 2B	100	25	75
51 No 3	133	65	68
52 No 4A	89	40	49
No 4B	86	55	31
53 No 5	103	66	37
54 No 6	95	64	31
55 No 7	107	81	26
56 No 8A	97	66	31
No 8B	99	37	62
57 No 9A	60	53	7
No 9B	91	72	19
58 No 10A	85	45	40

(Suite à la page 4)

Verdict clair et précis

Les électeurs canadiens ont approuvé sans équivoque, au scrutin de mardi dernier, la politique adoptée par leurs gouvernants en marge du grand conflit européen. Et ce verdict est le même un peu partout: dans le Québec, l'Ontario, les Maritimes et les provinces de l'Ouest. C'est donc, sur la question tant débattue de notre participation aux guerres de l'Empire, l'unité nationale qui prévaut enfin. Nous sommes évidemment loin de 1917 et 1918!

S'il reste encore au pays des jingoes prêts à sacrifier jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier dollar dans la sanglante aventure où nous venons d'entrer, on doit d'autre part avoir constaté depuis quelques jours que leur nombre va décroissant. Le bon sens reprend ses droits. Mais cela ne s'est pas fait tout seul. Le temps, les circonstances et surtout la façon dont M. King et ses collègues ont envisagé le problème, y sont pour beaucoup. En 1917 et 1918, on n'hésitait pas, pour de mesquines considérations de partis, à prêcher la haine et la division. Or voici que, moins d'un quart de siècle après, toute tentative analogue échoue misérablement. C'est que la mentalité canadienne est devenue, dans le vrai sens du mot, plus nationale. L'élection du 26 en est une preuve éclatante.

Les hostilités finies — et elles ne dureront pas toujours — le Canada se doit non seulement de garder sa place actuelle au sein des nations, mais encore de l'affermir. Et comment le pourrait-il, en mettant, dans son effort de guerre, plus que ses ressources naturelles et sa population ne le lui permettent? C'est ce que les électeurs canadiens semblent avoir très bien compris en se rendant mardi dernier aux polls.

Il reste donc au gouvernement King à continuer dans la voie qu'il s'est tracée au début des hostilités et qui ne parait pas devoir aller au-delà de ce que nous pouvons et raisonnablement faire. Le verdict du 26 ne signifie d'ailleurs pas autre chose.

ON FÊTE LES VAINQUEURS

De la Ligue Brome-Missisquoi-Shefford, hier soir, à l'hôtel New Brooks. — De beaux trophées.

Les membres de notre équipe de hockey, qui s'assuraient récemment le championnat de la Ligue Brome-Missisquoi-Shefford, ont été fêtés par leurs amis et admirateurs au cours d'un grand banquet donné hier soir, à l'hôtel New Brooks, sous la présidence de Me Benoit Marchessault. On remarquait à ce banquet plusieurs dames et demoiselles, les convives étant au nombre de plus de cent.

L'échevin Henry Bird, en l'absence du premier magistrat de la ville, ses collègues, MM. C.-A. Norris et R.-G. Audette, ainsi que MM. F.-L. Pearson, S.-J. Bloomberg, Philippe Jolin et Me Georges Desranleau, exprimèrent tour à tour aux vainqueurs toute l'admiration et tout l'enthousiasme que leurs

(Suite à la page 4)

lever leur majorité à la hauteur des bancs de neige.

En voyant passer, à la capture de la politique ou la politique qui se retire de M. Manion?

Et dire qu'il eût été si facile au candidat Untel, en restant tranquillement chez lui, d'éparpiller vingt beaux billets de \$10!

A dents blanches

L'"indépendance" a ses inconvénients.

Ce fut, pour maints aspirants-députés, un mardi 26.

Il a fallu passer par le pôle pour se rendre au poll.

Le peuple est un souverain qui règne par procuration.

Les discours doivent maintenant faire place à l'action.

Quand Québec veut liquider quelque chose, il fait bloc solide.

Ces taches noires sur le soleil ont mis beaucoup de blanc sur la terre.

Les "organiseurs" vont devenir, jusqu'au prochain scrutin, de simples mortels.

Les élections passées, on ne tardera pas à s'apercevoir que le printemps est d'une lenteur désespérante.

Est-ce M. Manion qui se retire de la politique ou la politique qui se retire de M. Manion?

Pourvu que les 25,000 de M. Durocher ne se mettent pas en train de lui demander une "job"!

Plusieurs candidats libéraux ont essayé, non sans succès, d'é-

Félicitations du premier ministre à M. J.-H. Leclerc

M. J.-H. Leclerc, qui vient d'être réélu député de Shefford par la plus grosse majorité jamais donnée à un candidat dans cette circonscription, recevait, au lendemain de sa belle victoire, le télégramme suivant du Très Honorable Mackenzie King, premier ministre du Canada:

Veillez recevoir mes plus cordiales félicitations pour votre réélection au Parlement. Je vous serais obligé de bien vouloir transmettre aux électeurs de votre comté, de ma part et de celle de mes collègues, nos plus vifs remerciements pour la confiance qu'ils ont exprimée à l'administration actuelle.

W.-L. MACKENZIE KING.

400 canadiennes se préparent au rôle de conductrices d'ambulances

Un cours unique de General Motors commencé il y a dix semaines. — Comment effectuer les réparations d'urgence. — Autres classes organisées.

Avec la détermination de se préparer à jouer un rôle actif durant la guerre, quatre cents jeunes Canadiennes de huit villes acquièrent actuellement les instructions voulues dans le "Corps volontaires de conductrices auxiliaires", sous la direction de General Motors of Canada et de ses marchands.

Unique en son genre au Canada, ce cours commencé dès le premier de l'an est destiné à instruire ces dames de la mécanique élémentaire et des réparations d'urgence à une automobile; l'enseignement prépare les Canadiennes au service volontaire comme conductrices de véhicules militaires ou d'ambulances.

Certaines classes, composées de jeunes femmes et de jeunes filles, dont plusieurs appartiennent aux meilleures familles, sont actuellement à divers stades de l'entraînement à Toronto, Hamilton, Montréal, Québec, Windsor, London, Sarnia et Brantford. Les directeurs de General Motors of Canada, qui guident ces activités, projettent de fonder un tel corps dans plusieurs autres villes et dans un avenir rapproché.

Les instructeurs compétents, parmi lesquels certains experts en mécanique, rapportent que leurs élèves sont très assidues et très consciencieuses. L'intérêt au travail est également partagé entre les Canadiennes françaises et les Canadiennes anglaises, car les cours sont donnés en français dans les villes de Montréal et de Québec.

Inscription volontaire

Les directeurs de General Motors insistent sur le fait que le "Corps volontaire de con-

ductrices auxiliaires" ne constitue pas une entreprise de l'Armée ou de l'Etat, de sorte que l'inscription au cours n'oblige personne à mettre en pratique l'expérience et les connaissances acquises. Le but de ce cours n'est pas d'enrôler des recrues pour l'Armée ou ses services adjoints, mais simplement de donner à un groupe de Canadiennes une formation qui les rendra plus acceptables aux autorités militaires, si jamais le besoin se faisait sentir de conductrices d'ambulances.

Les cours sont en deux parties, section théorique et section pratique. Après que les étudiants ont acquis les principes fondamentaux et la théorie des moteurs à combustion interne et qu'elles ont appris le rôle des divers organes, elles se vêtent de salopettes nettes et attrayantes, qui deviennent leur propriété, et se mettent au travail; elles apprennent à démonter, à réparer et à réinstaller les pièces d'un moteur de voiture ou de camion, travaux désignés par les lois militaires comme "réparations d'urgence sur route".

Bien que ce cours n'ait pas pour but de former des "mécaniciens" parfaits, on veut cependant que les diplômées puissent effectuer les réparations temporaires et les mises à point mineures qui sont nécessaires dans la majorité des pannes.

Chez les marchands

Les cours et les classes ont lieu dans tous les cas chez les marchands General Motors, où le personnel du département de service accorde sa coopération à l'instructeur pendant les cours pratiques afin de dé-

montrer et d'enseigner le travail manuel nécessaire.

"Le Corps volontaire de conductrices auxiliaires a été organisé et poursuit ses activités comme contribution de General Motors à la préparation militaire chez la population civile au Canada, déclarait M. J.-E. Johnson, vice-président de General Motors Products of Canada Limited, en dévoilant les détails de cet entreprise, qui avait échappé à l'attention générale du public jusqu'à dernièrement, alors qu'un journaliste pendant une visite chez un marchand pénétra dans une classe en session.

"Nous serons récompensés de notre temps et de nos efforts, ajoutait M. Johnson, si quelques-unes de nos diplômées, par suite de leur formation, deviennent des conductrices plus habiles et plus prudentes—soit dans la tâche de conduire sur véhicule militaire, soit dans la responsabilité également importante de piloter leur voiture personnelle dans leur propre ville, où le C.V.C.A. est une contribution valable à la cause de la sécurité.

LES MARCHANDS DÉTAILLANTS

Ils veulent que la taxe sur l'électricité soit modifiée.

La taxe sur les factures d'électricité, imposée par le gouvernement fédéral comme mesure de guerre, a soulevé dans plusieurs parties du pays d'énergiques protestations, notamment de la part d'organisations ouvrières, financières et sociales de la province de Québec, qui se plaignent de ce que cette taxe est plus lourde à supporter pour les consommateurs d'électricité du Québec que pour ceux des autres provinces, en raison du fait que l'électricité coûte plus cher dans Québec et que la taxe n'est pas basée sur la quantité d'électricité consommée, mais sur le montant de la facture. C'est en effet indéniable que cette façon de taxer l'électricité coûte beaucoup plus cher aux gens de la province de Québec, qu'à ceux de l'Ontario ou des autres provinces.

A part ces protestations, auxquelles il faudrait aussi ajouter celles des conseils de plusieurs municipalités, nous apprenons de source officielle que l'Association des Marchands détaillants prendra, ces jours-ci, une attitude encore plus énergique sur cette question. On sait d'ailleurs que les marchands de la métropole ont souventes fois récriminé dans le passé contre les taux élevés exigés pour la consommation commerciale d'électricité. Nous en concluons donc que notre information est bien fondée.

Nous n'avons pu savoir en quoi consisterait le geste des marchands détaillants. Il se peut qu'ils décident d'informer les autorités fédérales qu'ils jugent injuste la manière dont cette taxe est imposée et demandent au gouvernement d'Ontario de modifier cette mesure, en basant la taxe sur la quantité de kilowatts consommés plutôt que sur le montant de la facture. Cette suggestion a été faite par plusieurs des autres groupes protestataires.

Il se pourrait aussi que les marchands demandent aux administrateurs de la ville de Montréal, ainsi que des autres municipalités de la province, et peut-être aussi aux autorités provinciales, d'appuyer une résolution qui serait envoyée au gouvernement fédéral pour lui demander de modifier la taxe en question.

Cette attitude des marchands serait prise d'ici quelques jours. Nous croyons que la prochaine réunion du Conseil provincial de l'Association des Marchands

COURRIER D'EUROPE

L'Allemagne manque d'huile

Un avion allemand du type Heinkel a été abattu récemment en France. Son moteur étant intact, des spécialistes alliés analysèrent l'huile qui s'y trouvait et la comparèrent à celles des avions britanniques, qui avait servi pendant 80 heures de vol. Ils découvrirent ainsi que l'huile dans l'avion allemand avait servi beaucoup plus que 100 heures. Cette économie forcée par la pénurie d'huile en Allemagne était sans doute responsable de la chute de l'avion.

Races inférieures

Dans un discours publié dans "Der Angriff", le docteur Ley, d'Allemagne, a déclaré: "Nous, nationaux socialistes, sommes convaincus que l'humanité se compose de races supérieures et de races inférieures... et que les conditions de vie diffèrent pour chaque race. Une race inférieure a besoin de moins d'espace, de moins de vêtements, de moins de nourriture et de moins de culture qu'une race supérieure."

Au paradis des ersatz

On vend actuellement en Allemagne du parfum de beurre. La réclame qui recommande ce produit prétend que: "Deux ou trois gouttes versées sur un mets donnent l'impression que celui-ci a été cuit dans le beurre". On a aussi capté artificiellement l'arôme du café et, dans certaines maisons de Berlin, cette lotion parfumée au café est répandue pour exciter l'appétit des occupants.

La sécurité des convois

D'après des chiffres récents fournis par l'Amirauté Britannique, le convoiage des navires marchands en usage depuis le début de la guerre a révélé deux faits intéressants: Le premier établit les pertes maritimes de 1-5 de 1 pour cent et le second que les pays neutres profitent de plus en plus de la protection qui leur est ainsi offerte par la Marine britannique. A la fin du mois dernier, plus de 10,000 vaisseaux avaient été escortés et les pertes d'unités n'étaient que de 21. Dans l'avant-dernière semaine de février, 225 navires neutres ont été convoyés sans aucune perte, ce qui explique peut-être l'augmentation du nombre de ces navires la semaine suivante, alors que le total atteignit 1,107.

Le Communisme en Angleterre

Ce que les Anglais pensent du Communisme l'est incidemment du Nazisme, maintenant que les Allemands sont alliés aux Russes, a été clairement démontré lors de la dernière élection partielle tenue en Angleterre. Après des semaines de campagne intense dans un quartier exclusivement ouvrier, M. Harry Pollitt, le communiste anglais le plus en vue, n'a recueilli que 966 voix sur un total de plus de 15,000. Le candidat fasciste ne recueillit que 151 voix, soit le plus petit nombre de voix jamais enregistré par un parti politique depuis l'institution du Parlement britannique.

Lèse-majesté

Un conducteur d'autobus de Prague a été arrêté par les Allemands pour avoir crié, au lieu de "Complet": "Pas d'espace vital ici."

détaillants du Canada, qui se tiendra dans les premiers jours d'avril, est convoquée pour discuter principalement de cette question.

(Communiqué).

LA PNEUMONIE SERA VAINCUE

La mortalité par la pneumonie a été considérablement abaissée, grâce à l'usage de sérum et de médicaments tels que la sulfapyridine, et grâce aux renseignements donnés au public sur le danger présenté par les rhumes et par les diverses affections de l'appareil respiratoire, que "la saison de la pneumonie a perdu beaucoup de sa terreur", au dire des statisticiens de la Metropolitan Life Company.

Parmi les détenteurs de polices industriels, au Canada et aux Etats-Unis, la fréquence de la mortalité par pneumonie, survenue de septembre 1928 à août 1929 et de septembre 1938 à août 1939, révèle qu'en janvier, le plus funeste mois de l'année, il y a eu une chute de 400 par 100,000, en 1929, à moins de 100 par 100,000, en janvier 1939. Dans chacun des autres mois de la saison de la pneumonie, en décembre, février et mars, la fréquence de la mortalité a été si basse, si on la compare à celle des mêmes mois de 10 années auparavant, que sa courbe saisonnière est presque imperceptible en face de celle 1928-1929. A cette époque-là, la courbe de la mortalité par pneumonie n'était pas seulement très accentuée pendant toute l'année, mais elle s'élevait brusquement en janvier.

"A coup sûr, la fréquence de la mortalité de 1938 et de 1939 est de bon augure pour l'avenir, d'après les statisticiens.

Nous avons tout lieu d'être optimistes grâce aux nouvelles méthodes de traitement de la pneumonie qui sont rapidement appliquées par tout le pays. Il n'y a pas longtemps, la sérothérapie n'était pratiquée que dans quelques centres. Mais aujourd'hui, les avantages de ce traitement sont universellement reconnus et mis à profit. On peut sans doute s'attendre à de meilleurs résultats encore à la suite des progrès récents réalisés en chimiothérapie.

"On ne connaît pas encore au juste tout ce que l'on peut tirer de nouveaux médicaments, mais on a obtenu d'excellents résultats de la sulfapyridine et d'autres médicaments auxiliaires. On peut entrevoir que le traitement le plus efficace se fera à l'aide de la sulfapyridine et des sérum.

"Toutefois, le problème de la pneumonie n'intéresse pas seulement la profession médicale. Le public lui-même est également intéressé. On apprend, en effet, aux gens que les rhumes et les affections de l'appareil respiratoire ne doivent pas être négligés. Il y a tout lieu de croire que les gens tiennent compte des renseignements qu'on leur donne."

L'addition des chèques échangés en 1939 aux comptoirs de virement du Canada atteint \$31,617,351,831, comparativement à \$30,924,362,732 pour 1938, soit une augmentation de \$692,989,099.



DEPUIS 245 ANS

La Reelle
Saveur de Hollande
distingue le
GIN de KUYPER
Comme le Meilleur Genièvre au Monde.

LE GIN DE HOLLANDE QUI SE VEND LE PLUS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC ET DANS LE MONDE ENTIER.

10 onces,	26 onces,	40 onces,
\$1.05	\$2.40	\$3.45

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

ASSURANCES DE TOUTE SORTE

Vie — Feu — Automobile — Responsabilité publique et patronale

ELPHEGE DEMERS

HOTEL CANADA WATERLOO TEL. 204



Jean E. L'HEUREUX, B.A., O.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue
Bachelier de l'Université de Montréal
CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A.M. A 9 P.M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q. — TEL. 487

Le thé à son meilleur

THÉ "SALADA"

"J'pensais à lui quand il était p'tit bébé..."



PUIS
le gaillard m'appela par
L'INTERURBAIN



... directement du camp! Et il me dit que ça ne coûtait pas cher!"
Le téléphone offre à tous ces braves gaillards le moyen économique par excellence de communiquer avec leurs familles et de laisser en plus aux êtres qui leur sont chers un souvenir ému. Après 7 h. p.m. et tout le dimanche vous pouvez, pour très peu, voyager des centaines de milles par l'Interurbain.



60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

La page des cultivateurs

LA VIE DES PORCELETS

Elle peut être sauvée à l'aide d'un médicament simple, peu coûteux et efficace.

Bien qu'elle ne sévisse à l'état d'épidémie, l'anémie des porcelets se manifeste dans plusieurs porcheries du Québec, est-il rapporté aux autorités du ministère provincial de l'Agriculture. Les pertes de jeunes sujets que provoque cette maladie compromettent parfois le succès de toute une saison d'élevage.

Assez répandue dans l'Est du Canada, l'anémie des porcelets tient à un trouble nutritif seulement à craindre chez les jeunes durant la période qui va de la naissance au sevrage. Ce trouble est causé par une déficience de fer dans l'organisme du jeune porc à laquelle tout éleveur peut facilement suppléer par le traitement préventif que recommande le ministère de l'Agriculture.

Ce traitement est simple, économique, efficace et facile à administrer. Il s'agit de faire ingérer aux porcelets une légère dose d'oxyde de fer, médicament vendu par tous les pharmaciens.

C'est l'affaire d'une minute d'administrer ce remède. On tient le porcelet sous le bras gauche, lui ouvre la bouche de la main, puis, à l'aide d'une spatule ou d'une cuiller, on glisse à l'arrière de la langue la quantité que peut tenir la surface d'une petite pièce de cinq sous, de poudre d'oxyde de fer.

Pour être efficace, le traitement doit être fait tous les deux jours, à tous les porcelets, trois

fois durant la deuxième semaine de leur vie. Il sera prudent de placer le porcelet traité dans une boîte pour le tenir à l'écart de ceux qui attendent leur tour afin de ne pas s'exposer à doubler la dose pour le même animal, le même jour.

LES ENGRAIS CHIMIQUES

On ne met plus en doute, à notre époque, la capacité des engrais chimiques à fournir au sol les aliments dont les plantes se nourrissent. Leur emploi raisonné sur des terres bien égoûtées, préparées par de bonnes façons culturales à recevoir une semence de choix, contribue à l'élévation des rendements.

Cet emploi judicieux des fertilisants pose des problèmes que la pratique ne saurait résoudre adéquatement sans le concours de la science. Le Conseil provincial des engrais chimiques, organisme composé de spécialistes en la matière, s'intéresse spécialement à tous les aspects de cette question de haute importance. Il publie chaque année les recommandations qui s'imposent et dont le cultivateur a tout intérêt à tenir compte s'il veut choisir avec discernement les engrais appropriés à ses diverses récoltes.

Conformément aux dispositions de la Loi des mesures de guerre, lesquelles ne permettent que la vente des formules d'engrais enregistrées, le Conseil a dû biffer ce printemps quelques-unes des formules recommandées l'année dernière.

Le ministère de l'Agriculture invite donc les cultivateurs à se procurer ce petit manuel qu'il met en distribution présentement. Ce fascicule contient

tous les renseignements qui aideront aux intéressés à faire de leurs achats d'engrais chimiques un placement profitable.

Demandez la circulaire intitulée: "Recommandations du Conseil provincial des engrais chimiques pour l'année 1940", à la section des publications, au ministère de l'Agriculture à Québec; elle vous sera adressée sans frais.

LE JARDIN CANADIEN

QUAND COMMENCER

Il n'est pas bon de piocher le terrain trop à bonne heure, car il deviendrait grumuleux pour peut-être former une croûte plus tard. Cette opération est encore moins à conseiller dans les terres argileuses.

Un bon moyen? Regardez vos chaussures. Si elles sont boueuses après que vous avez fait le tour de votre jardin, il serait préférable de retourner à votre chaise près du feu et de lire un catalogue ou un livre intéressant.

Quelle que soit la composition de votre sol, sa qualité sera de beaucoup améliorée si vous y incorporez du fumier ou des feuilles décomposées; ainsi, si la terre de votre jardin est légère, elle deviendra plus riche et conservera l'humidité plus longtemps; si elle est lourde, elle deviendra plus souple.

REPARATIONS DE LA PELOUSE

Sous ces endroits découverts de votre gazon, vous trouverez ordinairement un sol pauvre; il sera nécessaire de creuser pour enlever le gravier ou les pier-

res et de remplir l'espace avec de la terre riche et d'y semer généralement un bon mélange d'herbes canadiennes. C'est toujours préférable de se procurer de la graine à gazon de haute qualité dont la composition a été préparée par des grainetiers expérimentés.

DES FLEURS

Vous trouverez toujours des fleurs qui conviendront quel que soit l'aspect de votre jardin. Quelques-unes demandent de l'humidité, d'autres, un terrain sec; à celles-ci, il faut beaucoup de soleil; celles-là préfèrent les coins ombragés. Certaines variétés se plaisent dans un terrain riche et profond, tandis que d'autres croîtront très bien dans un terre légère. Tous ces détails sont mentionnés dans un bon catalogue canadien.

Certaines annuelles, comme: clarkia, alysse, pied-d'alouette, pensée, phlox, donneront plus grande satisfaction et leur coloris sera plus délicat si on les place dans un endroit ombragé. Pour disposer en plein soleil: coréopsis, pavot, pourpier, belle-de-jour, capucine; ces fleurs se conserveront jolies même après plusieurs jours de sécheresse.

Quelques pieds de nicotine, des oeillets, de la mignonnette ou des giroflées parfumeront tout votre jardin, surtout le soir.

Des plates-bandes entièrement composées de variétés annuelles ou des carrés dans une bordure, ont beaucoup de charme. On peut y placer des pétunias, des phlox, des oeillets-d'Inde nains, des capucines, des verveines ou des zinnias.

LES MALADIES BACTERIENNES DES CEREALES

Les maladies bactériennes des grains des céréales ne sont pas généralement aussi bien connues que certains autres fléaux, comme la rouille et le charbon, et cependant elles causent de lourdes pertes. Il y a au

moins cinq maladies bactériennes de ce genre: le mildiou bactérien de l'orge, le mildiou en cercle et en rayures de l'avoine, la bale noire bactérienne et la pourriture basale de la glume du blé. Chacune d'elles est causée par un différent type de bactérie. Il a été démontré par des essais conduits en grandes parcelles au laboratoire fédéral de phytopathologie à Winnipeg, Manitoba, que ces maladies causent une perte de rendement de 1 à 4 boisseaux par acre pour chaque dixième de la récolte affecté. De graves attaques causent de très grosses pertes.

LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal, pour la semaine finissant le 23 mars 1940:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 19c; B—4 lbs à 5 lbs, 18c; C—3 lbs à 4 lbs, 16c; coqs, 13c.

Poulets vivants à rôtir

Gris—

A—6 lbs et plus, 18c; B—5 lbs à 6 lbs, 17c; C—4 lbs à 5 lbs, 16c; D—3 lbs à 4 lbs, 15c.

Rouges—

A—6 lbs et plus, 16c; B—5 lbs à 6 lbs, 15c; C—4 lbs à 5 lbs, 13c; D—3 lbs à 4 lbs, 12c.

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre, 13c.

Pigeons vivants

Le couple, 20c.

N.-B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Oeufs

A—Gros, 25c; A—Moyens, 23c; A—Poulettes, 22c; B, 21c; C, 19c.

Veaux abattus — Engraissés au lait

Bons, 14½c; moyens, 13½c; communs, 12c; très communs, 11½c.

Poulets abattus (Sélectionnés)

Spécial—6 lbs et plus, 27c; A—6 lbs et plus, 26c; A—5 lbs à 6 lbs, 25c; B—6 lbs et plus, 23c; B—5 lbs à 6 lbs, 22c; B—4 lbs à 5 lbs, 21c; C—6 lbs et plus, 20c; B—5 lbs à 6 lbs, 19c; C—4 lbs à 5 lbs, 18c; C—3 lbs à 4 lbs, 17c.

Poulets abattus (Engraissés au lait)

Spécial—6 lbs et plus, 28c; A—6 lbs et plus, 27c; A—5 lbs à 6 lbs, 26c; B—6 lbs et plus, 24c; B—5 lbs à 6 lbs, 23c; B—4 lbs à 5 lbs, 22c.

Poulets abattus (sélectionnés)

Spécial—5 lbs et plus, 23c; A—5 lbs à 6 lbs, 22c; A—4 lbs à 5 lbs, 21c; A—3 lbs à 4 lbs, 20c; B—5 lbs et plus, 19c; B—4 lbs à 5 lbs, 18c; B—3 lbs à 4 lbs, 17c; C—5 lbs et plus, 16c; C—4 lbs à 5 lbs, 15c; C—3 lbs à 4 lbs, 14c.

Dindes abattues

A, 24c; B, 22c; C, 20c.

Oies abattues

A, 17½c; B, 15½c; C, 13½c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

Semaine finissant le 18 mars 1940 inclusivement:

Beurre frais

No 1, Pasteurisé, 28c; No 1, Non pasteurisé, 27½c; No 2, 27c.

Semaine finissant le 19 mars 1940 inclusivement:

Fromage

Blanc—

No 1, 16½c; No 2, 15½c.

Coloré—

No 1, 16½c; No 2, 15½c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 25 mars 1940, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

(Les limites de poids pour les pores livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.)

Bacons (180 à 230 lbs, prix de base: Nourris et abreuvés, \$9.35 à \$9.40; par camions, \$9.40 à \$9.50.

Sélects (190 à 230 lbs): Prime de \$1.00 par tête.

Bouchers (160 à 240 lbs): Coupe de \$1.25 par tête.

Légers (moins de 160 lbs): Coupes de 75c et \$1.00 par tête.

Pesants (240 à 271 lbs): Coupe de \$2.50 par tête.

Extra pesants (plus de 270 lbs): Coupes de \$1.50 et \$2.00 du cent livres.

Truies: \$6.00 à \$6.50.

Pores classés abattus, \$12.40.

Veaux de lait

Choix, \$9.50 à \$10.00; bon \$9.00 à \$9.50; moyen, \$8.00 à \$8.50; commun, \$7.00 à \$7.50; au seau, \$5.00 à \$6.00.

Veaux de champs

Bon, \$4.35 à \$4.50; commun, \$3.25 à \$4.00.

Bœuvillons

Choix, \$7.25 à \$7.75; bon, \$7.00 à \$7.25; moyen, \$6.25 à \$6.75; commun, \$5.50 à \$6.00; commun, léger, \$4.50 à \$5.00.

Agneaux

En lots mélangés, \$8.50 à \$9.00.

Moutons

Bon, \$5.50 à \$6.00; commun, \$3.50 à \$4.50.

Taures

Choix (Type à boucherie), \$6.50 à \$7.00; bonne, \$6.00 à \$6.50; moyenne, \$5.00 à \$5.50; commune, \$3.50 à \$4.00.

Vaches

Choix (Type à boucherie), \$5.50 à \$5.75; bonne, \$4.75 à \$5.25; moyenne, \$4.00 à \$4.50; commune, \$3.50 à \$4.00; très commune, \$2.75 à \$3.00.

Taureaux

Choix (Type à boucherie), \$5.50 à \$6.00; bon, \$5.00 à \$5.50; moyen, \$4.50 à \$5.00; commun, \$3.50 à \$4.00.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

Tél. 38

Armand Boulay

Notaire

Assurances de toute sorte.

Rue Principale — Waterloo

SOBRE EN TOUT la Bière me suffit



La plupart des gens vivent une existence calme et régulière. Leurs goûts sont simples: leurs habitudes, modérées. C'est pourquoi un si grand nombre d'entre eux préfèrent la bière. En effet, quel est le breuvage stimulant qui, mieux que la bière, se conforme aux exigences d'une vie tempérante et modérée?

"L'OMBRE DE LA TUBERCULOSE"

L'éducation par l'image est de plus en plus répandue. On a fini par se convaincre que les yeux sont de meilleurs auxiliaires de la mémoire que les oreilles. Ne nous étonnons donc pas que, dans les campagnes d'hygiène, une importance primordiale soit donnée au film. Celui-ci, d'ailleurs, ayant cessé d'être muet, l'oeil et l'oreille sont en même temps servis.

Le comité provincial de défense contre la tuberculose ne donne jamais une conférence sans l'accompagner de projections lumineuses. Tout le monde a entendu parlé de "Santé et Bonheur", projection canadienne, scénario de Robert Choquette mis à l'écran par des artistes de Montréal. Plus de quatre cent fois, ce film a été montré dans nos salles paroissiales,

dans nos collèges, nos couvents, nos écoles.

Voici maintenant que le même comité annonce "L'Ombre de la Tuberculose", traduction de "Behind the Shadows", une réalisation de la National Tuberculosis. Dans "L'Ombre de la Tuberculose", c'est un médecin qui met les jeunes en garde contre le danger de la peste blanche. Il explique d'abord ce qu'est la tuberculose, jadis mal sans espoir mais qu'il est devenu facile de prévenir et même guérir, grâce à la science moderne. Le héros du film, Jean, est un sympathique écologiste. Ses parents sont sains mais sa tante, qui leur rend souvent visite, est tuberculeuse sans le savoir. Des germes s'introduisent ainsi dans les poumons de Jean. Première infection qui n'est pas très grave. Mais plus tard, à la suite d'un

nouveau contact, et parce que l'enfant devenu jeune homme s'est surmené, une réinfection se produit qui pourrait être fatale. Heureusement, au collège, la cuti-réaction est de pratique courante. Jean ayant réagi positivement à l'épreuve de la tuberculine, le médecin le radiographie et constate les dégâts causés à son organisme. Dans ce cas, un simple repos sera suffisant, mais la tante prendra le chemin du sanatorium où elle guérira. En somme, une histoire qui finit bien, comme dans les plus beaux romans. Mais si l'on n'avait pas découvert chez Jean l'ombre de la tuberculose, c'en eût été vite fait de sa belle résistance et notre ami, en pleine jeunesse, se serait couché pour ne plus se relever. Chaque année, la province de Québec perd ainsi 2,500 ou 3,000 de ses citoyens d'avenir.

"L'Ombre de la Tuberculose" est un très beau film tourné dans les studios américains et sur lequel l'Associated Screen News, de Montréal, a mis des paroles françaises. La synchronisation est presque parfaite et l'on se croirait en présence de l'oeuvre originale. Nul doute que des auditoires nombreux lui feront un magnifique accueil.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

LES MIGRATIONS DE SAUMONS

D'un vif attrait à nombre de pêcheurs sportifs étrangers et susceptible de faire naître un afflux considérable d'argent dans la province, la pêche du saumon à la ligne au Nouveau-Brunswick en 1939, tout en n'ayant pas été pratiquée avec autant de vigueur qu'en 1938, n'en prit pas moins la première place dans le domaine de la pêche sportive sur la côte atlantique.

D'après les relevés statistiques parvenus au ministère fédéral des Pêcheries en provenance de ses inspecteurs résidents, 7,222 saumons adultes et 10,043 saumoneaux furent capturés à la ligne dans la province pendant la campagne de pêche sportive. Les prises comportèrent et des saumons foncés et des saumons argentés. On appelle saumons foncés des saumons atlantiques de l'espèce *Salmo salar* ayant séjourné pendant les mois d'hiver dans les rivières sous la couche de glace ou dans des fosses ou bassins isolés ou barrés par la glace, tandis que les saumons argentés sont les migrants ordinaires en route vers les frayères.

En 1939, les prises de saumon effectuées par les pêcheurs sportifs dans le régime du fleuve St-Jean furent sensiblement inférieures à celles de 1938, mais les captures de saumoneaux se sont révélées beaucoup plus importantes en quantité. Sur les rivières Miramichi, d'excellente pêche à la ligne fut réalisée, surtout en la dernière moitié de la campagne quand d'abondantes précipitations pluviales provoquèrent une forte remontée migratrice de saumons adultes et de saumoneaux d'une grande vitalité.

Les prises pratiquées dans le bassin du fleuve St-Jean fournirent 715 saumons adultes et 665 saumoneaux cependant que dans le bassin de la Miramichi un total de 6,507 saumons adultes et de 9,378 saumoneaux fut réalisé. Les poissons se sont montrés, d'une bonne moyenne de taille. La quantité en poids réalisée dans le bassin du fleuve St-Jean fut de 11,211 livres et dans le bassin de la Miramichi, de 92,546 livres, ce qui donne pour le Nouveau-Brunswick une production globale de 103,757 livres de saumon au crédit des pêcheurs sportifs.

Dans les eaux de la Mirami-

ON FETE LES VAINQUEURS

(Suite de la première page)
prouesses de la dernière saison ont soulevés chez nous et les engagèrent à travailler de façon à conquérir l'an prochain le championnat des Cantons de l'Est sinon celui de la province. A l'issue de la cérémonie, le président remit à M. Marcel Ledoux le trophée de la Ligue, une magnifique coupe en argent, cependant que M. Albert Norris recevait pour sa part une autre coupe attribuée au membre de l'équipe de Waterloo qui s'est montré le plus utile à son club durant la saison 1939-1940. D'autres trophées furent également présentés à chacun de leurs compagnons par des admirateurs de cette ville ou de l'extérieur.

chi, on a compté un plus grand nombre que jamais auparavant de pêcheurs non domiciliés en activité et, bien que la toatité des prises y ait été inférieure à celle de 1938, il n'en demeure pas moins que la pêche à la ligne s'y est révélée satisfaisante. La tardiveté du printemps et la survenance de crues y ont défavorablement affecté la pêche dans la première moitié de la saison, mais l'amélioration des conditions climatiques et hydrographiques ne manqua pas de donner lieu à une intensification de la pêche en été avancé et de bonne heure à l'automne.

Voici ce que les divers entrepôts du Canada contenaient en provisions de bouche au début de 1940: 348,183,288 boisseaux de blé, 82,889,123 livres de viande, 37,500,000 livres de poisson, 41,679,817 livres de beurre de fabriques, 25,420,656 livres de fromage, 15,097,031 livres de volaille préparée, 6,018,110 boisseaux de pommes fraîches et 302,007 tonnes de pommes de terre.

LE CANDIDAT LIBERAL...

(Suite de la première page)

Poll No	Lec.	Cho.	Majorité Lec. Cho.
No 10B	115	61	54
59 No 11A	82	40	42
No 11B	80	70	10
60 No 12	152	46	106
61 No 13	121	36	85
62 No 14	114	49	65
63 No 15A	72	46	26
No 15B	115	76	39
64 No 16A	77	64	13
No 16B	108	51	57
65 No 17	154	68	86
66 No 18	109	65	44
67 No 19A	87	58	29
No 19B	67	61	6
68 No 20	140	67	73
69 No 21	107	52	55
70 No 22	101	62	39
71 No 23A	67	59	8
No 23B	74	43	31
72 No 24	55	61	6
73 No 25	66	53	13

Totaux 7809 3622 4249 62
3622

Majorité de M. Leclere 4187

Province de Québec, Municipalité du Comté de Shefford, District de Bedford.

Avis Public

REGLEMENT No 94

A une assemblée régulière et trimestrielle du Conseil municipal du Comté de Shefford, tenue au Palais de Justice, en la Ville de Waterloo, Chef-lieu du Comté de Shefford, à une heure de l'après-midi, le 13ème jour du mois de mars, mil neuf cent quarante (1940) :-

Il fut proposé par Monsieur J.-B. Dorais, secondé par Monsieur Octave Leclerc, et résolu à l'unanimité de ce Conseil, que le règlement suivant, portant numéro 94 de ce Conseil, soit et il est par les présentes passé et ordonné, comme suit :-

Un règlement pour imposer à raison de deux millins et demi dans le dollar, et prélever une somme de mille quatre cent quatre-vingt-cinq dollars et quatre-vingt quinze centins (\$1485.95), à être répartie sur toutes les propriétés imposables dans et pour le Comté de Shefford, telles qu'entrées au rôle d'évaluation municipale actuellement en vigueur dans toutes et chacune des municipalités locales de ce comté et que ladite somme soit imposée, répartie et prélevée comme suit, savoir :-

- 10.—Municipalité de la Paroisse de Stukely Sud, la somme de cinquante-cinq dollars et quarante-et-un centins \$55.41
- 20.—Municipalité du Village de Stukely Sud, la somme de vingt-six dollars et cinq centins \$26.05
- 30.—Municipalité du Canton de Shefford, la somme de cent vingt-quatre dollars et quatre-vingt-dix-huit centins \$124.98
- 40.—Municipalité du Canton de Roxton, la somme de cent vingt-six dollars et quatre centins \$126.04
- 50.—Municipalité du Canton de Granby, la somme de deux cent vingt-deux dollars et vingt-et-un centins \$222.21
- 60.—Municipalité d'Ely Partie Est, la somme de vingt-trois dollars et cinquante-neuf centins \$23.59
- 70.—Municipalité de Ste-Cécile de Milton, la somme de soixante-et-dix-huit dollars et soixante-quatorze centins \$78.74
- 80.—Municipalité du Village de Warden, la somme de dix-sept dollars et quarante-cinq centins \$17.45
- 90.—Municipalité de Stukely Nord Partie Est, la somme de quarante-quatre dollars et douze centins \$44.12
- 100.—Municipalité du Village de Lawrenceville, la somme de vingt-quatre dollars et quatre-vingt-douze centins \$24.92
- 110.—Municipalité d'Ely Ouest, la somme de trente-et-un dollars et quatre-vingt-dix centins \$31.99
- 120.—Municipalité du Village de Ste-Pudentienne, la somme de quarante-six dollars et quarante-trois centins \$46.43
- 130.—Municipalité du Village de Roxton-Falls, la somme de soixante-et-seize dollars et vingt-trois centins \$76.23
- 140.—Municipalité de St-Valérien de Milton, la somme de cent cinquante-deux dollars et neuf centins \$152.09
- 150.—Municipalité du Village de West-Shefford, la somme de trente-cinq dollars et quatre-vingt-un centins \$35.81
- 160.—Municipalité de Sainte-Anne de Stukely, la somme de trente-cinq dollars et quatre-vingt-cinq centins \$35.85
- 170.—Municipalité de St-Alphonse de Granby, la somme de quarante-neuf dollars et soixante centins \$49.60
- 180.—Municipalité de St-Joachim de Shefford, la somme de quatre-vingt-et-un dollars et soixante-et-seize centins \$81.76
- 190.—Municipalité de la Paroisse de Ste-Pudentienne, la somme de quatre-vingt-six dollars et cinq centins \$86.05
- 200.—Municipalité d'Ely Nord, la somme de soixante-et-deux dollars et onze centins \$62.11
- 210.—Municipalité du Village de Valcourt, la somme de vingt-trois dollars et soixante-et-sept centins \$23.67
- 220.—Municipalité du Canton d'Ely Sud, la somme de soixante dollars et quatre-vingt-cinq centins \$60.85

Que ladite somme ainsi répartie et imposée sera payable par chacune des Municipalités susdites, au Secrétaire Trésorier, R. R. Bachand, de cette Municipalité, en son bureau en ladite ville de Waterloo, le ou avant le premier jour de mai prochain, mil neuf quarante (1940), après laquelle date un intérêt au taux de six pour cent l'an sera chargé aux municipalités retardataires.

Enfin que ladite somme ainsi imposée et répartie sera employée à payer les frais d'administration et dépenses imprévues de ce Conseil, ainsi que les dépenses et frais de pension et le tirage des maires, membres de ce Conseil, salaire du Secrétaire Trésorier, papeterie et timbres, chauffage, éclairage et don pour le Terrain d'Exposition, ainsi que toutes autres dépenses imprévues.

Et que le présent règlement sera publié deux fois dans le Journal de Waterloo et le Granby Leader Mail, et dans toutes les municipalités locales de ce comté, alors qu'il aura force de loi immédiatement.

Adopté, (Signé) (Frédéric Drouin, Préfet), (R. R. Bachand, Sec. Trés.)

Le Salon Mimi



EDIFICE HUBERT, Rue Principale — Waterloo

Est équipé de machines les plus modernes, entre autres la fameuse Lido Automatique qui contrôle rigoureusement le temps de vaporisation d'après l'état et la texture du cheveu, vous protégeant par là contre tout surchauffage apte à dessécher votre cuir chevelu.

Spécialité: Le permanent sans électricité et sans fil
DUCHESSE HELEN CURTIS
et **NEW RAY**

—Aussi—
KOMOL, MARCEL, ONDULATIONS A L'EAU, MASSAGES, TRAITEMENTS DIVERS ET DU CUIR CHEVELU.
MME GAREAU
DIRECTRICE

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 320.

Mme Gareau désire annoncer à ses clientes qu'elle a retenu les services de Mlle Laurette Poirier qui sera heureuse de recevoir ses anciennes amies et de leur donner entière satisfaction sous tous rapports.



Chère Mairaine:
Mille merci, mais, vous savez
Pour moi, Toujours Molson!

NOMBREUSES SYMPATHIES

Reçues par les membres de la famille Dumesnil à l'occasion du décès et des obsèques de Mme Jean Dumesnil.

Le 19 mars, ont eu lieu en l'église de l'Immaculée-Conception de Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Vve Jean Dumesnil, née Rose de Lima Marleau, décédée le 16, à l'âge de 74 ans et huit mois.

La levée du corps fut faite par le Père Louis Mailhot, S.J., curé; le service fut célébré par M. l'abbé Dupaigne, P.S.S., du séminaire de Philosophie de Montréal, assisté des Pères J. Wadell et A. St-Arneault, S.J. La chorale était sous la direction du Père E. Fontaine, S.J., et M. C.-E. Tanguay touchait l'orgue.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, ses fils: Emile Dumesnil, Gustave Dumesnil, Ernest Dumesnil, le Dr Camille Dumesnil, le notaire Roland Dumesnil et Achille Dumesnil; quatre brus, Mmes Emile, Gustave, Ernest et Camille Dumesnil, quinze petits-enfants: Fleurrette Dumesnil (Mme J.-P. Marleau), Bernard, Jacqueline, Jean-Jacques, Fernand, Géralde, Thérèse et Micheline, enfants d'Emile Dumesnil; Marcel, Denise et Thérèse, enfants d'Ernest Dumesnil; Gisèle et Paul Dumesnil, enfants de Gustave Dumesnil; Louise et Paule Dumesnil, enfants du Dr Camille Dumesnil; une soeur, Mme Joseph Poupard, et un frère, M. Fabien D. Marleau.

Les six fils de la défunte ci-dessus nommés conduisaient le deuil avec les personnes suivantes formant cortège: MM. Fabien D. Marleau, son frère, Napoléon Lussier, son beau-frère, Charlemagne Dumesnil, Emile Lussier, Henri Lussier, Euclide

Lussier, Jacques Lussier, Jean-Paul Marleau, Donat St-Jean, Eugène Dubreuil, neveux; Emile Dumesnil (Sr), Arthur Asselin, cousins; L. C. Géluais, Jean J. Dumesnil, Paul Dumesnil, Roger Lachapelle, A. L. Coalier, M. Deslauriers, Robert Dussault, Me Rosario Lavallée, notaire; Philippe Meunier, le Dr D. A. Laignon, D.D.S., dentiste, le Dr Edmond Rouleau, D.D.S., le Dr Aimé Maher, dentiste D.D.S., G. Fournier, Emile Vernet, Wilfrid Laurin, D. Vézina, Oscar Dagenais, Wilfrid Pilon, R. Bricault, Jean Goulet, R. Aubé, C. Guillemette, E. Dubé et autres.

La famille a reçu un grand nombre de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes et autres sympathies, notamment de Ville-Marie et Waterloo. En voici la liste à peu près complète:

Fleurs
Dominion Oilcloth and Linoleum Company, la famille Jean Dumesnil, J.-B. Williams Company, R. W. Gibb et Rosario Lavallée, notaires, le Laboratoire Dussault, Mlles Ramsay, Robertson, Hagden et Reid, de l'étude de Me R.-W. Gibb, notaire.

Télégrammes
M. et Mme Pierre Ducharme, de Waterloo, M. et Mme Charlemagne Marleau, Dalhoisie Mills, M. et Mme Alfred Charbonneau, de Ville LaSalle.

Messes
Mlle Amélie Coutellier, de Waterloo, M. et Mme J.-E. Séguin, de Granby.

Sympathies
Soeurs des SS. NN. de Jésus et Marie, le notaire et Mme Robert Bachand, M. et Mme F.-R. Leclair, M. et Mme Lionel Lamontagne, M. et Mme C.-A. Robidoux, de Waterloo; M. Joseph Gingras, de la Régie provinciale de l'Electricité, de Montréal;

M. et Mme H. Grégoire, Mlle R. Morin, le Dr et Mme Victor Gariépy, M. et Mme H. Goudreau, de Waterloo; M. et Mme Geo. Brouillette, de Cowansville; M. et Mme Théo. Dupaul, de Waterloo; Mme Antoinette Courville, de Farnham; M. Roger Brossard, de Montréal, M. et Mme Oscar Descostes, de Québec.

FOSTER

—M. et Mme Odilon Benoit se rendaient dernièrement à Stukely assister au service anniversaire de M. Edmond Benoit, père de M. Benoit.

—Après avoir passé 5 mois aux Etats-Unis, visitant ses nombreux parents et amis, Mme Amélia Dionne est revenue ici la semaine dernière.

—Mlle Jeannette McGuirk, de Waterloo, visitait MM. et Mmes Horm. Benoit et Odilon Benoit, ces jours derniers.

—M. Gérard Harrisson, d'Amos, Abitibi, passe quelque temps chez ses nombreux parents et amis. Il n'était pas revenu à Foster depuis cinq ans.

—M. Louis Gagné, de Saint-Hyacinthe, chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Emile Gagné, récemment.

—Mme Amélia Dionne et M. Jos. Bourbeau se rendaient à Montréal, cette semaine, pour y visiter leur belle-soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Bourgeois.

—M. Delphis Bourbeau assistait samedi dernier, à Knowlton, au service anniversaire de sa cousine, Mme William Morrisseau.

—M. et Mme Eugène Delorme, de West Shefford, visitaient leurs amis, M. et Mme Odilon Benoit, la semaine dernière.

—Mlle Rachel Benoit, de Montréal, passe quelque temps chez ses oncle et tante, M. et Mme Horm. Benoit, ainsi que chez ses cousin et cousine, M. et Mme Odilon Benoit.

—Mme Jos. Beaudry, qui a suivi un traitement à l'hôpital Victoria, de Montréal, est revenue la semaine dernière en bonne voie de guérison.

—M. et Mme Zéphirin Dufresne et leur fils, Gaston, étaient les hôtes de MM. et Mmes Adolphe et Léo Dufresne, de Waterloo, récemment.

—M. et Mme Paul Doucet sont allés à Trois-Rivières où ils ont assisté aux funérailles de Mme Arthur Peltier, décédée subitement et dont le service eut lieu le 25 mars. Mme Peltier est la soeur de Mme Doucet.

—M. Georges-Arthur Peltier, qui demeurait à Foster l'automne dernier, est parti mercredi pour Trois-Rivières, assister aux funérailles de sa mère, Mme Arthur Peltier, décédée subitement à l'âge de 45 ans. Elle laisse neuf enfants, plusieurs soeurs et beaux-frères et autres parents. Nos sympathies.

L'ÉPÉE DE DAMOCLES

"Si Damocès vivait à Montréal de nos jours, il s'instituerait certainement l'apôtre de l'enlèvement des glaçons qui festonnent nos maisons, autant de glaives dangereux semblables à l'épée que Denys lui avait suspendu au-dessus de la tête", déclare M. Florent Faïlle, président du comité de sécurité domestique de la Ligue de sécurité de la province de Québec, dans le feuillet mensuel émis par cette société.

"Il y a eu d'abondantes chutes de neige, ces derniers jours, continue M. Faïlle, et sous l'action du soleil, les accumulations

sur nos toits produisent d'énormes glaçons qui sont une menace continuelle à la sécurité des passants, comme des occupants de la maison, quand ils sortent ou rentrent au logis. La neige tombée récemment, étant molle, s'est amoncelée en couches denses et lourdes, de sorte que certaines couvertures pas très solides risquent de s'effondrer sous le poids de la neige et d'entraîner de pénibles accidents, comme il en est survenu il n'y a pas longtemps."

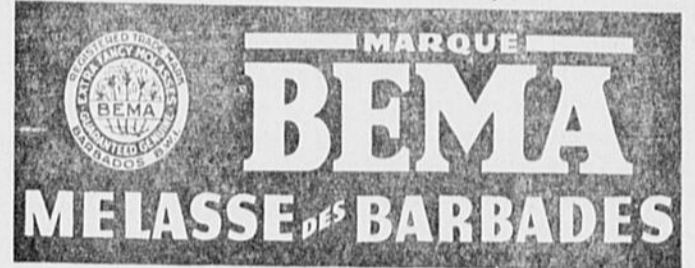
La Ligue de sécurité encourage donc très fortement tous les citoyens, soucieux de leur propre protection et de celle d'autrui, à enlever la neige et les glaçons de leur toit.

PURE, d'après la science

* Une récente analyse scientifique indique que la mélasse de table BEMA Extra Fine est un concentré de la sève la plus pure de la canne à sucre, contenant un pourcentage de 69.10% de sucre. C'est pourquoi elle donne si bien à l'organisme la chaleur et l'énergie nécessaires. C'est une nourriture pure, nutritive et agréable pour toute la famille. Servez-la avec les crêpes... avec vos autres pâtisseries. Bonne à tout point de vue!

Vendue à la mesure PAR VOTRE ÉPICIER

* Préparée par des chimistes réputés du pays. Copie fournie sur demande.



"UN PRODUIT PUR—SANS MELANGE"

THEATRE CARTIER, GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

CAROLE LOMBARD

BRIAN AHERNE et ANNE SHIRLEY

Vigil in the Night

—Aussi—

The Family Next Door

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

LE HÉROS DE LA MARNE

avec

RAIMU - Bernard LANCRET

et GERMAINE DERMOZ

—Aussi—

L'étrange Nuit de Noël

MERCREDI

REPRISES

MY MAN GODFREY

avec

Wm. POWELL et CAROLE LOMBARD

—Aussi—

KING OF ALCATRAZ

TIRAGE

THEATRE PALACE, GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

EDW. G. ROBINSON

dans

The Story of Dr. Ehrlich's Magic Bullet

avec

RUTH GORDON — OTTO KRUGER et DONALD CRISP

—Aussi—

Night Spot Hostess

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

Clark GABLE — Joan CRAWFORD

dans

STRANGE CARGO

avec

Ian HUNTER — Peter LORRE — Paul LUKAS

Albert DEKKER — J.-E. BROMBERG — Ed. CIANNELLI

—Aussi—

Two Fisted Rangers

avec CHAS. STARRETT

Première Grande **EXPOSITION DE MEUBLES**

A Waterloo Hôtel de ville **Judi, vendredi et samedi LES 4, 5 ET 6 AVRIL**

Programme attrayant tous les soirs, invités d'honneur, chant, musique, magnifiques prix de présence, etc. Les clients qui feront des achats au cours de cette exposition auront droit de participer à la distribution de prix d'une valeur toute spéciale.

N'achetez pas de meubles avant d'avoir vu les occasions exceptionnelles que vous offrira sous peu le

MAGASIN

AIME LEBRUN

Waterloo Téléphone 141

SALON LUCIENNE LEDOUX

Mlle MARGOT CHARLEBOIS, propriétaire.

POUR APPOINTEMENTS, APPELEZ 382.



HELEN CURTIS

Sans machine et sans électricité.

\$4.00 et \$5.00

AUTRES PERMANENTS A L'HUILE HELEN CURTIS: \$2.00 — \$2.50 — \$3.50 — \$4.00 — \$5.00 — \$6.00

Coupe et shampoo compris et garantis.

Permanents pour fillettes \$1.50
Ondulation à l'eau35
Avec shampoo50
Komol50

Marcel35
Manicure35
Shampoo à l'huile50
Ondulation au papier75

Mlle Yvonne Vadeboncoeur est toujours à notre emploi.

AU CANADA, CETTE SEMAINE

Cette semaine fut la victoire de la démocratie au Canada. Après des semaines d'attaques et de contre-attaques, d'appels aux passions populaires, accompagnés d'un déluge de fallacieuses promesses, le peuple de la province de Québec, tout comme dans le reste du Canada, s'est porté galamment aux polls. Les résultats ont réélu, sans grands changements, un gouvernement libéral et une administration sur base d'affaires.

D'un commun accord et d'emblée, le peuple canadien a rejeté les fallacieuses idéologies des créditistes, des C.C.F., des communistes et des nouveaux démocrates de W. D. Herridge. Tous les groupes radicaux ont été éloignés du pouvoir et ont perdu toute chance de ruiner l'économie et les affaires du pays qu'ils auraient voulu chambarder au profit de puissances ennemies de la démocratie et du capital comme de la propriété privée. A nouveau, la démocratie et la voix du peuple ont triomphé. L'hon. Robert J. Manion a conduit une brillante lutte, mais la volonté d'unité et de solidarité du peuple l'a empêché de remporter des succès.

En Alberta, comme ailleurs, les libéraux ont balayé littéralement les adversaires et brisé les reins aux folles théories du Crédit Social et de la Division.

Le seul danger qui demeure vient de l'excès de confiance et la trop grande assurance qui tentera sûrement un si fort gouvernement. Les libéraux gouvernent encore. Mais les radicaux ne s'en tiendront certainement pas pour battus et conti-

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie—attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F

Pilules Dodd pour le Rein

LA TÊTE CHAUDE DE BÉBÉ EST UN SIGNE DE DANGER

QUAND votre bébé a la tête chaude, vous devez faire quelque chose et le faire rapidement. C'est ce que fait Mme B... d'Étrempt, et les résultats qu'elle obtient: "Mon bébé avait les joues et les mains si chaudes que j'en suis sûr. Je lui donnai une Tablette Baby's Own à midi, et après le souper il était débouté." Et Mme Francis Carroll, de Millard, dit ceci: "Ma fillette était si fébrile que j'eus réellement peur. Je pensai alors aux Tablettes Baby's Own, je lui en donnai trois toutes les deux heures et le soir même elle était débouté." Les Tablettes Baby's Own sont un remède facile à prendre, et inoffensives. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Calment vite la fièvre légitime. Également bonnes dans les cas de fièvre de dentition, diarrhée, éruptions d'estomac, rhumes et autres petites maladies infantiles.

Achetez-en une boîte aujourd'hui; la prochaine frappe si souvent dans la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



Pour Energie et Vitalité

La Nourriture du Dr. Chase

nueront leurs efforts de destruction et d'animosité.

Le danger de laisser un groupe de radicaux s'emparer pour une fois du pouvoir vient de se démontrer encore une fois cette semaine, à l'occasion des élections de l'Alberta, alors que le Crédit social a réussi à maintenir une partie de son emprise sur la province des Prairies.

Bien que le succès des créditistes n'ait pas du tout l'allure de leur dernier succès, il n'en reste pas moins que la victoire d'Aberhart signifie une note discordante dans l'unité canadienne. On s'attendait généralement à le voir prendre le chemin du régime Duplessis pour laisser place à une solide unification de principes et de méthodes en face de la richesse et de l'administration du pays. Les résultats d'Alberta tout surprenants qu'ils soient, n'en sont qu'un sévère avertissement aux autres provinces du pays.

Il semble qu'en Alberta, cette semaine, les Canadiens ont subi une expérience que l'Europe a endurée depuis plusieurs décades avant d'en arriver à la guerre. Comblé de promesses, le peuple fut déçu par des démagogues sans scrupules qu'ils ne purent renvoyer chez eux à cette élection. Les reines du pouvoir et les forces de l'argent ont eu raison de la résistance et de l'opposition populaires.

La comparaison entre l'avènement des créditistes et des dictateurs européens s'impose avec force. Hitler s'est hissé au pouvoir par la promesse de détruire le communisme; aujourd'hui, il s'y maintient de force en dépit d'une alliance intime avec les Russes communistes. En Russie, Staline s'est emparé du pouvoir à la mort de Lénine et personne depuis n'a pu l'en déloger. L'Allemagne, son ennemie, est devenue son amie et son complice.

En Alberta, Aberhart obtint le pouvoir sous la promesse de distribuer la richesse nationale aux gens du peuple. Chacun devait recevoir un dividende ou pension, mais personne n'a encore rien touché. Le peuple trompé ne peut vaincre un gouvernement qui emploie les fonds publics à sa propre propagande et à sa propre réélection. Le Crédit Social a conservé un nombre suffisant d'adeptes pour continuer à gouverner en dépit du désir populaire.

Ailleurs dans le Canada, le Crédit Social cherche à s'imposer, sachant bien que s'il parvient à s'imposer quelque part, il ne sera pas facile de l'en déloger. Dans le Québec, on trouve de ces socialistes qui veulent la conscription des hommes et de l'argent, politique de ruine et de chômage. Un tel programme socialiste menace directement chaque famille et chaque éparpnant de la province. Jusqu'ici le Crédit Social a connu le sort et les succès douteux de doctrines radicales. S'il fallait qu'un jour, il parvienne à s'imposer à notre province, il faudrait dire adieu à la liberté économique et aux institutions sociales que des siècles de lutte et de résistance ont réussi à maintenir.

La production canadienne de pétrole brut a atteint en 1939 le total de 7,837,503 barils, comparativement à ceux de 6,965,457 barils en 1938 et de 2,996,033 en 1937.

NOS LIGNES AÉRIENNES

Le bilan annuel de Trans-Canada.

Le bilan annuel de 1940 des lignes aériennes Trans-Canada, rendu public par M. S.-J. Hungerford, président du Conseil d'Administration et directeur-général de la compagnie, accuse des recettes d'exploitation à \$2,350,473. Les recettes du service des voyageurs se sont élevées à \$643,915.48; celles du courrier aérien à \$1,632,873 et celles des messageries à \$23,613.01.

Le service régulier du courrier de nuit, entre Montréal, Toronto et Vancouver, n'a été exploité que pendant les dix derniers mois; le service transcontinental de passagers et celui entre Lethbridge et Edmonton, seulement neuf mois. Un service de jour fut établi en juillet entre Montréal, Ottawa et Toronto. Ce service fut doublé en novembre par les envolées Toronto-Moncton.

En 1939, 21,569 passagers ont été transportés, le plus grand nombre en juillet et août. "Le service des voyageurs, dit le rapport, a été exploité avec une régularité très satisfaisante. Le personnel navigant et sédentaire est renommé pour sa discipline, sa compétence et sa courtoisie. L'encouragement accordé par le public à ce service a dépassé les espérances, particulièrement sur les lignes transcontinentales. La moyenne de parcours, par passager, a été de 65.1 milles.

Les avions ont transporté 452,000 livres de courrier, dont 50,636 livres en décembre, soit 6,642 livres de plus qu'en août, le plus fort mois.

Le service Air-Express a transporté 45,819 livres de messageries. Septembre vient en tête avec 7,113 livres. Il en a été transporté 5,684 livres en décembre, soit quatre fois plus qu'en janvier.

Les frais d'exploitation se sont chiffrés à \$2,586,743.68. Elles comprennent \$1,724,153 pour la manoeuvre et l'entretien des avions; \$636,250.94 pour la manoeuvre et l'entretien au sol et \$10,763.33 pour les impôts généraux.

L'état des revenus de l'année, déduction faite des frais d'exploitation, y compris la dépréciation et les intérêts sur le capital investi, accuse un déficit de \$411,656.59, soit un peu moins que les \$488,941 votés par le Parlement. Les frais d'exploitation comprennent, outre ceux des services payants, le coût de développement des nouveaux services et de l'entraînement du personnel.

Le capital payé par la compagnie, provenant entièrement d'émissions et d'actions s'élève à \$3,750,000 en augmentation de \$550,000. Sur cette somme \$3,699,889 ont été affectés aux avions, constructions et installations au sol. Aucune partie du capital n'a été employée pour l'organisation et l'entraînement ou le développement. Une réserve pour dépréciation a été prévue pour toutes les propriétés qui y sont sujettes. La dépréciation chargée au poste "Frais d'exploitation en 1939" s'élève à \$557,342 et représente plus de 20 pour cent du total des frais d'exploitation. Les avions et autres propriétés de la compagnie sont assurés à un fonds autonome d'assurances ou dans des compagnies étrangères.

La propriété et le matériel se chiffrent à \$3,699,889.40. Moins la dépréciation à date de \$634,241.68, l'actif net est de \$3,065,647.72. La compagnie possède 15 avions bi-moteurs d'une capacité de dix passagers, de trois membres d'équipage et de 2,800 livres de messageries. El-

le a ses hangars à Moncton, Montréal, Toronto, Winnipeg et Lethbridge.

Depuis les débuts de l'exploitation en septembre 1937, les avions de la compagnie ont volé 5,174,707 heures, dont 1,265,842 en vol d'essai. En 1939, les avions ont volé 3,125,393 milles. Les heures de vol s'élevaient à 19,499. Le personnel, à la fin de l'année, comptait 497 employés.

La participation de la compagnie à l'effort de guerre du Dominion et à l'économie de guerre du pays est considérable, dit le rapport. L'importance d'une ligne aérienne nationale, parfaitement équipée et possédant toutes facilités pour aider l'aviation militaire ou civile a été amplement démontrée.

Quelques employés ont obtenu la permission de la compagnie de s'enrôler dans l'armée, continue le rapport. La compagnie leur a accordé un congé pour la durée de la guerre.

INITIATIVE A SOULIGNER! . . .

Il y a quelque temps, il nous était donné de rencontrer M. Robert A. Pelletier, inspecteur-propagandiste des Caisses populaires en Abitibi, et de causer longuement avec lui de coopération et des progrès accomplis dans ce domaine, au cours de l'année écoulée.

D'après les renseignements que nous a fournis M. Pelletier, il y a actuellement douze caisses populaires en opération dans l'Abitibi. Pourtant on se rappelle qu'au 31 décembre 1938, il n'y en avait que trois. C'est un beau progrès qu'il convient de souligner. Il indique que l'idée coopérative n'est pas stationnaire, mais qu'elle va de l'avant. Cette augmentation du nombre des caisses populaires ne peut aller sans une activité croissante au sein des cercles d'études. D'ailleurs, M. Pelletier nous a également fait remarquer que ces cercles étaient de plus en plus nombreux et très actifs.

Mais le fait saillant que M. Pelletier nous a souligné, c'est qu'il existe actuellement, dans cette partie de la province, 22 caisses scolaires. L'on sait que la caisse scolaire est une caisse populaire en miniature. En effet, c'est la mise en commun des épargnes, si minimes soient-elles, par les jeunes d'une même école. Au bout d'une année scolaire, on encouragera l'écolier à investir les sous ainsi amassés dans l'achat d'une part à la caisse populaire.

Evidemment il ne se ramasse pas des fortunes dans ces caisses populaires, mais le travail éducatif qu'elles accomplissent chez les jeunes a une valeur inappréciable. De cette façon les enfants apprécient les mérites de l'épargne et de la coopération; ils en comprennent les avantages et deviennent des apôtres convaincus de l'idée coopérative. A sa sortie de l'école, l'enfant s'appliquera à diffuser l'idée coopérative chez ses siens et dans le voisinage.

Le succès de ces caisses scolaires, comme celui des caisses populaires d'ailleurs, repose sur une étude complète de la question coopérative. A côté du programme scolaire, l'institutrice réservera une place spéciale à l'enseignement des principes coopératifs. Ce sera faire oeuvre sociale qu'd'inciter ces jeunes à devenir des coopérateurs, car il est admis que la coopération, de plus en plus, est appelée à travailler de pair avec la colonisation dans le développement de nos régions nouvelles.

C.-E. Couture.

Les injures sont humiliantes pour celui qui les dit, quand elles ne réussissent pas à humilier celui qui les reçoit.

Marmontel.

Professions et Affaires

Vérification, Organisation, Perception Administration de Succession Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure Impôt sur le Revenu SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 78 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successor de Elisée Gaudet.

TEL BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO.

P. Q.

EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS.

SERVICE D'AMBULANCE.

THEO. DUPAUL

TEL. 384 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

AUBAINES

Pour les producteurs de sirop et sucre d'érable

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle que nous avons actuellement en main un bon nombre d'évaporateurs, chaudières à eau d'érable et autres appareils de sucrerie de seconde main en très bonne condition et à des prix très modérés, tels que:

- | | |
|--|--|
| 1 Evaporateur complet, seconde main, marque LeBrun, 5 x 12 | |
| 1 Evaporateur complet, seconde main, marque Small, 3 x 12 | |
| 2 Evaporateurs complets, seconde main, marque Grimm, 4 x 12 | |
| 1 Evaporateur complet, seconde main, marque Macdonald, 3 1/2 x 8 | |
| 1 Evaporateur complet, seconde main, marque Jutras, 3 1/2 x 10 | |
| 1 Evaporateur neuf complet, démonstrateur, LeBrun, 3 x 10, fourneau galv. | |
| 1 Evaporateur neuf complet, démonstrateur, LeBrun, 3 x 12, fourneau galv. | |
| 1 Evaporateur complet, seconde main, fourneau Grimm, panne LeBrun, 3 x 12 | |
| 1 Evaporateur neuf complet, marque LeBrun-Lussier, 3 x 12 | |
| 1 Evaporateur complet, fourneau neuf, panne de seconde main, marque Grimm, 3 x 12 | |
| 1 set de panne, seconde main, marque Small, 3 x 12. | |
| 1 set de panne, seconde main, marque LeBrun, 2 1/2 x 12. | |
| 4 réservoirs, seconde main, de différents grandeurs. | |
| 1 set de panne, seconde main, marque Small, 3 x 10. | |
| 2 fourneaux et panes, seconde main, pour finir le sirop, 5 x 2 1/2. | |
| 2 fourneaux et panes, seconde main, pour finir le sirop, 6 x 2 1/2. | |
| main, pour finir le sirop, 6 x 2 1/2. | |
| 1 fourneau et panne, de seconde main, pour finir le sirop, 5 x 2. | |
| 4 réservoirs à ramasser, ronds et carrés, seconde main, No 40, 1800 chaudières à séve, 2 gals, seconde main. | |
| 3000 chalumaux Beaver, sans crochet, seconde main. | |
| 4000 chalumaux Macdonald, avec crochet, seconde main. | |

Aussi un gros assortiment de marchandises neuves, tels qu'évaporateurs, bassins, chaudières, chalumeaux, etc., etc. Demandez nos prix.

VENTE A TERMES OU AU COMPTANT

LEBRUN-LUSSIER

TEL. 391

CASIER POSTAL 340

A PRIX très BAS !

VIN BRANVIN de JORDAN

MAINTENANT \$1.75 LE GALLON FLAGON

26 ONCES 40c
40 ONCES 60c

JORDAN WINES/QUEBEC/LTD
MONTREAL QUEBEC

LE MEILLEUR VIN CANADIEN AU MEME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES

La Femme au Foyer

PREMIER BAISER

Pourquoi dire cela s'il n'en est pas besoin?...
Un nuage, au couchant, semblait un banc de craie,
Et, perçant la ramure, une éclatante raie
Argentait un ruisseau qui se perdait au loin.

Nous marchions au soleil, dans les fleurs et le foin,
En causant tendrement de notre amitié vraie,
Nos coeurs étaient pareils à des blés sans ivraie,
De nos graves serments un oiseau fut témoin.

Elle prit au buisson une blanche églantine,
Et la baisa disant d'une voix enfantine:
—C'est comme une autre bouche, et combien pure, va!

Et moi, je répondis, d'une âme un peu tremblante,
En effleurant sa lèvre où le mot s'acheva:
—C'est comme une autre fleur, mais combien plus troublante!

Pamphile Lemay.

LES GESTES MATERNELS

L'amour maternel est universel; il s'étend à tous les pays, à tous les lieux du monde; partout il se traduit aussi par les mêmes gestes de protection, de joie pure et complète...

Trois gravures parues récemment m'ont frappée: l'une montrait une femme nègre du Congo, au visage peu harmonieux, mais dont les grands yeux noirs et brillants étaient tout illuminés par la joie de contempler un petit négroillon blotti dans un pan de son voile; elle lui riait de toutes ses dents, elle était parfaitement heureuse.

Un autre image représentait une jeune paysanne française endormant un nouveau-né dans un humble berceau d'osier; la chambre de la ferme était pauvre, les meubles communs, les ustensiles de ménage pendaient au mur; là encore le sourire de la mère à l'enfant,

le tendre geste de ses bras éclairaient l'humble logis, là encore était le plus pur bonheur de la vie.

Les lectrices n'ont pas oublié, il y a quelques années, la radieuse physionomie de la reine Astrid, tenant la princesse Joséphine-Charlotte, alors jeune bébé... Toutes les mères ne se sont-elles pas reconnues dans ce geste de tendre possession? Les bras entourent le frère trésor, et la petite tête s'appuie, confiante, sur le front maternel; le sourire est délicieux; les soucis de la couronne sont loin, il n'y a que "la mère".

Les artistes se sont plu à représenter la Vierge Marie, modèle de toutes les mères, adorant l'Enfant divin à la crèche; souvent aussi, ils ont aimé nous faire voir le petit Jésus assis sur les genoux maternels, blotti dans ses bras, ou bien encore, un peu plus grand, debout devant elle, comme dans cette Vierge au raisin, où l'Enfant d'un geste gracieux se

retourne à demi pour prendre quelques grains de la grappe tenue par sa Mère. Dieu a voulu se faire Enfant pour avoir une Mère, pour faire de cette Mère le modèle parfait de toutes les mères; il a voulu sanctifier en elle le sentiment humain si profond, si tendre, de la mère pour son enfant.

Alors comme le faisait Marie, comme le font les reines, les humbles paysannes et les sauvages elles-mêmes, aimons nos tout petits, jouissons de ces moments uniques dans la vie où ils sont tout à nous; ils ont tant besoin de nous! nous seules pouvons leur donner ce qu'ils réclament, apaiser leur chagrin, faire renaître le sourire après leur pleurs, le repos et la sécurité après l'effroi ou la solitude.

Plus tard, notre amour ne diminuera pas, bien au contraire; mais le regard de l'enfant sera moins complètement à nous; le nôtre se chargera parfois d'anxiété en le voyant grandir. Nous sentirons que nous ne serons plus seules à les comprendre; ils nous montreront — sans méchanceté, mais parfois avec un peu d'impatience — leur désir d'indépendance, leur volonté de penser et d'agir par eux-mêmes, d'essayer leurs ailes.

Petits, soignons-les, corps et âme, donnons-leur des provisions qui dureront autant que leur vie... "N'est-ce pas elles, a écrit dernièrement Abel Bonnard en parlant des mères, qui murmurent aux enfants les quelques mots dont un homme se souvient toute sa vie." II

faut les dire ces mots, savoir les redire; le geste protecteur de la petite enfance se continuera par un autre geste protecteur, devant la vie et ses tentations. Alors, nous les laisserons partir, ces grands, sans avoir trop peur de les laisser quitter le rebord du nid. Nous les laisserons partir, comme nous leur laissons faire leurs premiers pas; ils se croyaient seuls, ils étaient fiers de leur force, mais nous étions là, les bras tendus, prêtes à rétenir, à diriger, à recueillir toujours l'enfant de notre chair; l'hésitation, la crainte, la chute surtout nous trouvaient si promptement compatissantes... Mais après, comme autrefois, nous saurons les remettre devant la difficulté et l'obstacle nécessaires, devant lui qui s'ouvre.

Alors, nous tâcherons, tout en les aimant d'un même amour, de nous détacher d'eux en nous détachant de nous-mêmes. L'amour maternel doit être tout dévouement, tout oubli de soi. Il faut quelquefois beaucoup d'abnégation pour admettre le "partage de l'enfant" avec toutes les influences inévitables; en voulant le garder trop longtemps pour nous seules, nous nous préparons d'eux-mêmes bien des souffrances. Le jour inévitable viendra où l'enfant tirera brusquement sur la chaîne dorée de notre tendresse trop égoïste.

Savoir aimer ses enfants pour eux-mêmes, c'est les rendre heureux et c'est assurer notre bonheur. Quelle récompense de beaucoup d'obscur dévouements, de dons de soi petits et infinis, que cette hâte des grands enfants à revenir au foyer paternel! qu'ils n'aient toute leur vie pas de meilleure joie, pas de plus grand recours que celui des bras et du coeur maternels, l'inépuisable coeur maternel!

L'ENFANT

Les enfants ont, même tout petits, des impressions humaines, c'est-à-dire qu'ils sont sensibles au bien-être.

Avoir pour eux des attentions soutenues, se préoccuper des détails matériels, veiller à leur santé, cela constitue un titre à leur tendresse. Ils ne savent pas encore formuler des idées, et déjà ils sont reconnaissants à celle qui les berce de sa sollicitude constante.

Si la famille est nombreuse, il est bon d'habituer les enfants à s'aider mutuellement.

On agira sagement en s'arrangeant pour qu'ils aient besoin les uns des autres. Ils prendront ainsi des habitudes fraternelles qui survivront à l'enfance et qui feront plus tard l'union entre eux.

Aussi ne saurait-il y avoir un préféré. Le cruel sentiment de la jalousie peut naître dès le berceau, et une mère n'a pas le droit de faire des compartiments dans son coeur qui doit être tout à tous.

Si un enfant a un caractère difficile, on peut le gronder; mais qu'il ne doute jamais de la tendresse de ses parents. Il faut qu'il se sente aimé malgré ses défauts, et qu'aucune crainte n'existe dans son esprit à cet égard. Lorsque malheureusement une hésitation naît à ce propos, l'âme de l'enfant s'indigne et se révolte.

Sachez que les méchants ne sont point des hommes incapables de faire le bien; ils le font indifféremment, de même que le mal, quand il peut servir à leur ambition.

Fénelon.

On peut obtenir avis et conseils pour rien. C'est que, généralement, ils ne valent pas davantage.

LES PETITS SECRETS UTILES

POUR FACILITER LE "GRAND MENAGE"

Odeur de la peinture

La peinture fraîche produit dans les pièces, même ventilées, une odeur assez désagréable. On atténue fortement cette odeur en plaçant au milieu de la pièce fraîchement peinte une corbeille contenant des morceaux de mie de pain. L'action désinfectante est due au grand pouvoir absorbant exercée par la mie de pain sur les vapeurs odorantes.

Pour nettoyer les peintures

Mettre deux onces de soda dans une pinte d'eau chaude, laver les peintures et rincer à l'eau pure.

Pour enfoncer des clous dans le plâtre des murs sans le briser.

C'est un moyen bien simple. Mettre ces clous dans l'eau très chaude durant quelques minutes.

Comment nettoyer les pinceaux

Les pinceaux sont débarrassés de la peinture en les lavant dans le pétrole ou la térébenthine, puis avec de l'eau et du savon. Les pinceaux qui ne doivent pas servir longtemps devraient être mouillés d'un peu de paraffine avant d'être serrés.

Comment nettoyer des photographies salies

Mouillez-les légèrement avec un linge doux et souple trempé dans de l'eau chaude contenant un peu d'ammoniaque. Asséchez soigneusement avec un linge très doux afin de ne pas égratigner la photographie.

Soin à donner à l'acier des poêles

Pour les parties de poêles qui sont en acier, servez-vous d'huile de lin bouillie et frottez avec un morceau d'étoffe de laine.

Pour le linoléum

Pour entretenir votre linoléum, le mieux est de le passer à l'encastique assez clair et de frotter ensuite avec un torchon de laine bien vigoureusement. Quand il sera bien essuyé encastiquez à nouveau. La cire à parquet est également bonne pour les linoléums. Elle le préserve, empêche les couleurs de s'en aller.

Pour rafraîchir les couleurs des tapis, des carpettes

On les éponge avec de l'eau contenant une cuillerée à thé d'ammoniaque par pinte d'eau. On doit prendre garde de ne pas faire la solution trop forte, parce qu'alors les couleurs pourraient pâlir. Si cela arrivait, on peut les raviver en épongeant avec du vinaigre et de l'eau, moitié par moitié.

Navire anglais coulé avec une cargaison de Kruschen

En route pour le Canada avec 50,000 flacons

Il s'est récemment produit une interruption grave dans la distribution du Kruschen au Canada, lorsqu'un envoi de 50,000 paquets géants de ce produit fut coulé en mer. D'autres consignations, heureusement, mises à bord d'autres bateaux, sont arrivées et ont été distribuées à travers le pays. Cette perte a causé de l'inquiétude parce que l'envoi consistait en paquets géants, c'est-à-dire que chacun contenait le flacon ordinaire plus un flacon d'essai gratuit. Toutefois, votre pharmacien a encore en magasin un certain nombre de ces paquets géants de Kruschen, aussi devez-vous vous hâter de vous en procurer si vous voulez éviter le désappointement. Si vous souffrez de douleurs rhumatismales, migraines fréquentes, lassitude, d'un mauvais teint ou autres maux souvent causés par la constipation, essayez les Sels Kruschen.

Meilleur moyen pour nettoyer les vitres

Une ou deux cuillerées à soupe d'ammoniaque dans un seau d'eau nettoie mieux les vitres des châssis que le savon.

Nettoyage des cadres dorés

On les frotte avec une brosse trempée dans 8 parties d'eau de javelle et 6 parties de blanc d'oeuf, le tout fortement battu. Si l'on passe ensuite sur les cadres une couche d'huile de laurier, les mouches s'en tiennent loignées.

Comment nettoyer les plaques de métal et les serrures

Elles doivent être nettoyées avec un linge trempé dans de l'eau et de l'ammoniaque.



Passez d'agréables soirées dans un LOGIS BIEN ÉCLAIRÉ

Les soirées à la maison sont des moments de délasserment et de plaisir. L'éclairage judicieux contribue à vous délasser en éliminant la fatigue visuelle. On peut lire, étudier ou tricoter plus agréablement quand la maison est munie de l'éclairage moderne et scientifique peu coûteux. Protégez la vue de votre famille contre la fatigue visuelle. C'est une dépense que vous ne regretterez jamais. Venez voir notre grand assortiment d'attrayantes lampes à bas prix. Pour l'économie et une longue durée, employez de véritables ampoules Mazda.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

SAUVEGARDEZ LES VIEILLES ET PRÉCIEUSES RECETTES DE FAMILLE AVEC LA "MAGIC"

MAGIC BAKING POWDER

WINS THE WHITEST LIGHTS

CONTAINS NO ALUM

FABRIQUÉ AU CANADA

On peut toujours s'y fier!

Nouvelles de Waterloo

—M. Marcel Hubert, de Montréal, était à Waterloo samedi et dimanche derniers.

—M. Rosaire Hubert, E.E.M., a passé la fête de Pâques en notre ville, chez des parents.

—M. J.-L. Dumouchel est de retour de St-Jean, où il a passé la fête de Pâques.

—Mlle Ernestine Fréchette, de Westmount, a visité Mlle Lillian Laprade à l'occasion de Pâques.

—M. N.-M. Dufresne est de retour de Granby, où il a été l'hôte de M. et Mme Arthur Déragon.

—M. J.-M. Sicotte, de la Banque de Commerce, était dans sa famille à St-Hyacinthe, ces jours derniers.

—Mme Lionel Lamontagne et son fils, Roland, sont revenus de Trois-Rivières, où ils ont passé quelques semaines.

—M. Jean-Pierre Charlebois, du Mont St-Louis, visitait sa mère, Mme B.-A. Charlebois, à l'occasion de Pâques.

—M. Roch Fournier, de South-Stukely, visitait récemment M. et Mme Fulgence Schinck.

—M. l'abbé Ovila Fournier,

professeur d'histoire naturelle à l'Université de Montréal, était chez ses parents, M. et Mme L.-J. Fournier, à Pâques.

—Le conseil municipal tiendra mercredi soir prochain sa réunion mensuelle à l'hôtel de ville et plusieurs questions importantes y seront à l'étude.

—M. F.-L. et le Dr Gertrude Pearson se sont rendus en fin de semaine à Sherbrooke et Richmond, où ils ont visité des parents.

—Mlle Hilda Dufresne et M. Rolland Trotter, tous deux de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme François Dufresne, il y a quelques jours.

—Mlle Marguerite Bessette est retournée à Montréal, après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme O.-B. Bessette, de l'hôtel National.

—Mme Georges Loïselle, de Granby, et M. Charles-Henri Larose, de Montréal, ont passé la dernière fin de semaine en notre ville, les invités du Dr et de Mme J.-H. Larose.

—M. et Mme Arthur Hubert sont de retour de Montréal et St-Hyacinthe, où ils ont assisté lundi au mariage de leur fils, Bernardin, avec Mlle Jeannette Brady.

—On nous prie d'annoncer que là Manécanterie de Granby donnera, le 4 avril prochain, un concert au sous-sol de l'église Notre-Dame. On sait que ce groupe de petits chanteurs s'est fait entendre avec succès tout récemment encore à la radio.

—Mlle Anne-Marie Genest, de Québec, ainsi que MM. Jacques et Louis-Joseph Jolin, le premier étudiant à l'Université de Montréal et le second au collège Jean de Brébeuf, était en notre ville à l'occasion de Pâques et visitaient M. et Mme Ovila Jolin.

—Les membres de la chorale St-Bernardin, qui ont interprété avec tant de succès, jeudi soir dernier, les *Sept Paroles du Christ*, de Dubois, et, dimanche, la belle messe de Noyon, nous donneront à nouveau dimanche prochain le dernier de ces deux chefs-d'oeuvre. Avis aux amateurs de belle et bonne musique.

—La campagne de souscription entreprise ici en faveur de l'Armée du Salut a jusqu'ici obtenu de bons résultats et l'on espère que l'objectif fixé pour Waterloo sera facilement atteint. Cette campagne se fait comme celle au profit de la Croix-Rouge, avec des équipes chargées de visiter les diverses parties de la ville.

—Les membres de notre équipe de hockey qui ont été fêtés hier soir à l'hôtel Brooks sont: MM. Albert Norris, Ernest St-Jean, Kenneth Bockus, Marcel Ledoux (capitaine), Russell Bockus, Allan Norris, Lionel Royer, Bernard Ledoux, Gaston Poirier, Arthur Gaudette et Clifford Norris. Ces joueurs ont été entraînés pendant la dernière saison par M. F.-L. Pearson, un vétéran du patin. Leur équipe a pour présidents honoraires le maire S. LeBrun et M. M.-C. Martin, cependant que les autres titulaires de l'association sont: Président, M. Benoit Marchessault; 1er vice-président, M. C.-A. Norris; 2e vice-président, M. V.-A. St-Denis; trésorier, M. Philippe Jolin, fils; secrétaire, M. Gaston Poirier; gérant, M. S.-J. Bloomberg; administrateurs, MM. F. Bockus, E. Fournier, Albani Casavant et Lucien Ledoux.

Il y avait 1,359,417 boîtes téléphoniques en usage au Canada à la fin de 1938, soit une augmentation de 2.8 pour cent sur 1937. Le nombre moyen des appels téléphoniques a été, en 1938, de 234 per capita.

LES PRODUITS CHIMIQUES

Les minéraux industriels jouent un rôle de plus en plus important dans la fabrication des produits chimiques, annonce le docteur A.-W.-G. Wilson, principal aviseur technique du ministère fédéral des Mines et des Ressources.

Tous les produits chimiques que l'on emploie présentement dépendent jusqu'à un certain point de l'industrie minière, et la plupart des plus importants, surtout les produits chimiques de base qui entrent dans d'autres produits, dépendent des minéraux industriels ou de leurs dérivés. Tous ces produits sont l'oeuvre du physicien et du chimiste. Le chimiste en particulier découvre et oriente les atomes des corps ou les groupes d'atomes obtenus de matières premières déterminées; il en fait de nouveaux composés déterminés après avoir fait son choix parmi un nombre presque infini de combinaisons possibles. Plusieurs produits très employés résultent de telles combinaisons: l'acide sulfurique, l'acide nitrique, l'ammoniaque, la dynamite, l'aniline, les parfums, les produits pharmaceutiques, et même de produits solides fabriqués de résine, de gomme-résine ou de fibres.

Des quatre-vingt-dix éléments découverts jusqu'ici, il n'y en a qu'un onze de première importance dans la fabrication des produits chimiques: l'hydrogène, l'oxygène, l'azote, le brome, le chlore, le fluor, l'iode, le bore, le carbone, le silicium et le soufre, qui sont tous des éléments non-métalliques.

Les matières premières de l'industrie chimique proviennent donc surtout de l'air, des eaux terrestres et de la terre elle-même. C'est de l'air que le chimiste de l'industrie extraie ce qu'il a besoin d'oxygène pour faire produire la chaleur aux combustibles et pour préparer ses divers acides. L'azote qu'il emploie dans la fabrication de l'ammoniaque, de l'acide nitrique, des fertilisants et de certains produits de chimie organique provient aussi de l'atmosphère. L'air fournit encore plusieurs gaz rares, dont le plus connu est le néon des enseignes lumineuses. Vient ensuite l'eau, nécessaire à toute plante et à tout animal vivants et employée par toutes les industries de l'univers. L'eau d'infiltration de la couche externes de la croûte terrestre absorbe plusieurs sels minéraux qu'on en extrait ensuite pour l'usage de l'homme. Sont du nombre le sel ordinaire et l'iode, le brome dont on se sert pour améliorer la qualité de la gazoline, le boraire et le soda qui servent en buanderie, etc. Et au nombre des produits qui proviennent de la partie solide de la terre se trouve une longue liste de minéraux industriels.

Parmi les transformations de première importance que fait le chimiste, il y a la conversion dans le fourneau électrique du coke et de la chaux en carbure de calcium. Et le carbure de calcium mélangé à l'eau produit le gaz acétylène, dont on se sert en éclairage et dans l'outillage oxyacétylique nécessaire au soudage et au coupage de l'acier. On peut aussi se servir de ce gaz pour préparer l'acide acétique et le vinaigre, l'acétone qui dissout la peinture et le vernis, et des produits résineux. Certains de ces résines peuvent à leur tour servir à la fabrication de substances élastiques, semblables au caoutchouc; d'autres à celle de matériaux solides qu'on pourra mouler et d'autres encore à la préparation de filaments soyeux qu'on pourra tresser en toutes sortes de produits, des lignes de pêche aux étoffes et aux feutres artificiels.

Salon de beauté



VOISIN DE LA PHARMACIE LAROSE
Veuillez appeler pour appointements: 225

PERMANENTES A L'HUILE
garanties

(Coupe et shampooing compris)
\$2—\$2.50—\$3—\$3.50—\$4—\$5

JAMAL-ZOTOS

la permanente parfaite sans appareil et sans électricité

\$5.00 et \$6.00

VAPER MARCEL, NEW RAY,
HELEN CURTIS, etc.

\$4.00

Komol, marcel, ondulation à l'eau, massage, manucure, traitement du cuir chevelu, coupe, etc.

Mlle Paule a maintenant à son service une personne d'expérience très qualifiée pour la coiffure moderne et artistique. Une visite au salon sera très appréciée et vous aurez vous-même entière satisfaction.

COUPONS

Assortiment complet de soie, coton, etc. Les plus bas prix de la ville.

AGENTS DEMANDES

Avons quelques bons territoires, où la clientèle est faite, à confier aux hommes débrouillards, actifs et ambitieux pour la distribution de nos 200 produits garantis. Travail permanent, profitable et sans risque. Bas prix, qualité exceptionnelle assurent commandes répétées dans chaque foyer. Pas de risque. Pour détails et catalogue: FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

LOGIS A LOUER

6 appartements, chambre de bain comprise. Désire petite famille ou couple seul. S'adresser à M. Edmond Lussier, rue Taylor, Waterloo.

A VENDRE

"Tite-Lap" feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé, envoyez longueurs du faite et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335 Delorimier, Montréal.



PURE, APÉRITIVE
ET DE
DIGESTION FACILE

BLACK LABEL
Lager

LES BRASSERIES CARLING LIMITÉES - MONTRÉAL

A celui qui n'a jamais placé...

... il faut

- 1) la sécurité;
- 2) une courte échéance;
- 3) un revenu plus élevé que 1 1/2 %.

Les obligations 4% de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal échéant le 1er avril 1944 répondent à toutes ces exigences.

Intérêts payables le 1er avril et le 1er octobre de chaque année.

Facilité de revente avant l'échéance.

Ecrivez, téléphonez ou demandez notre représentant.

L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

84 ouest, rue Notre-Dame
MONTRÉAL

Québec Trois-Rivières Paris Ottawa Toronto
Bruxelles

AUX ELECTEURS DE SHEFFORD

Je désire remercier bien sincèrement tous ceux qui m'ont donné leur appui et contribué à la plus éclatante victoire libérale dont le comté de Shefford ait jamais été témoin.

Le mandat que vous venez de me confier dans les circonstances actuelles comporte une lourde responsabilité dont je chercherai à m'acquitter consciencieusement.

J. H. LECLERC

Député de Shefford.

Voici ce que vous ignorez peut-être concernant le

GIN

SEUL le GIN fait d'alcool de grains spécialement rectifié et redistillé avec des baies de genévrier et autres plantes aromatiques peut être appelé et libellé GIN sans aucun autre mot modificatif.

Pendant plus de 40 ans la Distillerie Melchers a fabriqué et vendu du GIN authentique en stricte conformité avec les règlements de la "Loi des Aliments et Drogues". Chaque bouteille vendue depuis 40 ans comportait le sceau de garantie du Gouvernement.

Il n'est donc pas surprenant que le Gin Croix d'Or et le London Club London Dry Gin soient partout les marques acceptées et préférées. Ces deux produits ne contiennent que du GIN et pas autre chose. Pas de substitution d'ingrédients inférieurs. La prochaine fois que vous achèterez du GIN, spécifiez le Gin Croix d'Or ou le London Club London Dry Gin de Melchers. Ils présentent des caractéristiques que vous apprécierez. Ce sont des GINS authentiques.

Extrait des règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues", telle que régie par le Ministère des "Pensions et de la Santé Nationale", Ottawa, et se rapportant à la fabrication et à l'étiquetage du gin, du gin composé, de l'imitation de gin, etc.

DIVISION 2

- Sec. 11. Le genévrier sera un spiritueux potable, édulcoré ou non, préparé avec de l'eau-de-vie de grains spécialement rectifié et redistillé, la rectification et la redistillation étant pratiquées en présence de baies de genévrier et d'autres herbes ou plantes aromatiques. Le genévrier devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.
- 11(a) En dépit de tout ce qui pourrait être contenu dans ces règlements spéciaux, le breuvage fait par l'addition d'alcool neutre au produit obtenu par la distillation d'un mélange d'alcool, de baies de genévrier et autres plantes aromatiques sans distillation subséquente du tout, devra porter l'étiquette du gin composé. (traduction).
12. Le genévrier factice ou imitation de genévrier sera un spiritueux composé, préparé par addition de bouquets artificiels ou substances aromatiques aux spiritueux en cause. Le genévrier factice devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

Melchers

GIN CROIX D'OR
LONDON CLUB LONDON DRY GIN

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BENTHEVILLE